VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 30 OCTOBRE 1935 — NUMERO 25

Abonnements à "LA LIBERTE" [illegible]
Canada [illegible] $2.00
[illegible] $2.50
[illegible] $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

LES MINISTRES DU CABINET KING

Cinq ministres de langue française — Le Manitoba obtient un représentant, la Saskatchewan deux — Pas de ministre albertain.

OTTAWA — Voici la liste des nouveaux ministres:

W.-L. Mackenzie King, premier ministre, président du Conseil privé et secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures.

Ministre de la Justice: Ernest Lapointe, Québec.

Ministre des Travaux publics: P.-J.-A. Cardin, Sorel, Québec.

Ministre des Finances: Charles Dunning, Montréal, Québec.

Secrétaire d'Etat: Fernand Rinfret, Montréal, Québec.

Ministre des Pensions et de l'Hygiène: G.-G. Power, Québec.

Ministre sans portefeuille: Raoul Dandurand, Montréal, Québec.

Ministre des Mines, de l'Immigration et de la Colonisation, des Affaires indiennes et de l'Intérieur: Thomas-A. Crerar, Winnipeg, Man.

Ministre des Postes: J.-C. Elliott, London, Ont.

Ministre du Commerce et de l'Industrie: W.-D. Euler, Kitchener, Ont.

Ministre de la Défense nationale: Ian Mackenzie, Vancouver, C.-B.

Ministre du Revenu national: J.-L. Ilsley, Kentville, N.-E.

Ministre des Pêcheries: J.-E. Michaud, Edmunston, N.-B.

Ministre du Travail: Norman Rogers, Kingston, Ont.

Ministre de la Navigation, des Chemins de fer et des Canaux: Clarence-D. Howe, Port-Arthur, Ont.

Ministre de l'Agriculture: J.-G. Gardiner, Regina, Sask.

On dit que M. Dunning, le nouveau ministre des finances, se présentera dans un comté de la province de Québec et qu'il représenterait l'élément anglais de cette province.

M. Mackenzie King a annoncé qu'il instituerait un système de sous-secrétariats, analogue au système anglais. Il a ajouté qu'il convoquerait le plus tôt possible une conférence fédérale-provinciale pour discuter les problèmes constitutionnels, financiers et sociaux.

Seize ministères

Le nouveau gouvernement comprend seize ministres contre 21 dans le gouvernement Bennett au temps de la dissolution.

Le gouvernement Bennett, avant la dissolution du Parlement, comprenait en réalité 19 ministres, dont trois sans portefeuille, et 16 avec portefeuille.

Le nouveau ministère King comprend actuellement seize ministres dont un seul sans portefeuille.

Cinq ministres de langue française

A l'heure actuelle, la province de Québec a cinq ministres, dont quatre avec portefeuille: MM. Lapointe, Cardin, Rinfret, Power et Dandurand.

Si M. Dunning se fait élire dans un comté de Québec, cela fera six ministres pour la province de Québec.

Des cinq ministres (ou six?) de la province de Québec, quatre sont canadiens-français et trois ont des ministères avec portefeuille.

Le ministère comprendra en tout cinq ministres francophones: MM. Lapointe, Cardin, Rinfret, Dandurand et J.-E. Michaud, d'Edmundston, N.-B., nommé ministre des pêcheries.

Dans le nouveau cabinet King les provinces d'Alberta et du Prince-Edouard n'ont pas de représentant; les provinces du Manitoba, de la Colombie, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick ont chacune un ministre, la Saskatchewan a deux représentants, MM. King et Gardiner.

La province d'Ontario a les ministre suivants: M. J.-C. Elliott, de London, ministre des Postes; M. W.-D. Euler, de Kitchener, ministre du Commerce et de l'Industrie; M. Norman Rogers, de Kingston, ministre du Travail; M. Clarence D. Howe, de Port-Arthur, Ont., ministre de la Marine, Chemins de fer et Canaux.

Six catholiques

Six des ministres sont catholiques: MM. Lapointe, Cardin, Rinfret, Michaud, Dandurand, Power; trois sont presbytériens: MM. King, Mackenzie, et Crerar; trois sont baptistes: MM. Elliott, Ilsley, Rogers. Il y a un membre de la United Church, un luthérien et un anglican.

A l'exception de MM. Dunning, Mackenzie et Howe, tous les ministres sont nés au Canada. M. Dunning est né en Angleterre, M. Mackenzie est né en Ecosse et M. Howe, aux Etats-Unis.

M. Bennett

M. Bennett continuera à diriger les forces conservatrices. Il a pris possession de ses bureaux.

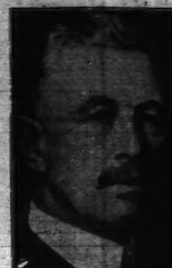
Le portrait de sir John Macdonald, qui ornait le bureau du premier ministre Bennett, a été retourné à la National Gallery d'où l'on fera revenir le portrait de sir Wilfrid Laurier, qui avait été renvoyé en 1930.

Le ministère Bennett, au cours de sa dernière réunion, a accepté la démission de M. W.-D. Herridge, ministre canadien à Washington.

Le nouveau cabinet King est entré en fonctions



Le Très Hon. W.-L. Mackenzie-King, premier ministre, président du Conseil Privé et secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères



L'Hon. T.-A. Crerar, ministre des mines, de l'immigration et de la colonisation, de l'intérieur et des affaires indiennes



L'Hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, qui remplira aussi la position de solliciteur général

NOTRE DOMINION PREND LA PLACE DE L'ALLEMAGNE

M. Walter-A. Riddell, délégué du Canada, est élu président du Bureau International du Travail.

GENEVE — Le Canada occupe le siège que l'Allemagne a laissé vacant au Bureau international du Travail. Le Canada était l'un des huit pays industriels susceptibles d'être élus à ce siège. Le Canada succède à l'Allemagne non seulement au conseil du B. I. T., mais aussi au comité.

Le conseil d'administration du B. I. T. a choisi le Canada comme successeur de l'Allemagne à une séance spéciale tenu mercredi. On sait que l'Allemagne a quitté la Société des Nations et les institutions connexes, après un préavis de deux ans.

Canadien président

Jeudi, M. Walter-A. Riddell, délégué du Canada, a été élu à l'unanimité président du bureau de l'Office international du travail. Les proposeurs ont été M. Kenkitchi Yoshisaka, délégué du Japon, et M. William-G. Rice, délégué du gouvernement des Etats-Unis. La durée du mandat présidentiel est d'un an, M. Riddell succède à M. de Michelis, délégué de l'Italie.

GRAVES CHOCS EN PERSPECTIVE

Les légions fascistes partent du nord et du sud pour porter un coup décisif à l'Ethiopie.

ROME — Les armées italiennes, au nord et au sud, après un repos de plusieurs jours, se sont remises en marche pour attaquer les importantes villes fortifiées de Macallé et de Gorrahei.

Quatre armées semblent à la veille de se rencontrer dans de formidables chocs, en deux batailles qui décideront peut-être du sort de l'Ethiopie.

Les forteresses de Macallé, dans le nord, et de Gorrahei, dans le sud, semblent être les points de concentration des plus puissants corps de troupes éthiopiens, disent les aviateurs-éclaireurs italiens.

Une troisième armée italienne, moindre que celles du nord et du sud, partie d'Assab, Erythrée, s'efforce de pénétrer en Ethiopie, à un point qui lui permettra d'attaquer les armées éthiopiennes en arrière ou de flanc.

Nouveaux succès italiens

On annonce que l'armée italienne de la Somalie s'est mise en marche, et avance dans la vallée de l'Ouebi Chebeli vers la ville de Hahar, en Ethiopie.

Un communiqué officiel annonce aussi la prise de deux autres villages, ceux de Callafo et de Geledi dans la région de Sciaveli.

Le communiqué ajoute que plusieurs chefs de tribus se sont présentés à l'armée italienne et ont fait leur soumission. Les Italiens ont pris 500 fusils aux Ethiopiens.

Nouvelles Brèves

REGINA — Depuis six mois que la bière se vend au verre dans la province, les profits de la commission des liqueurs du gouvernement ont augmenté de $572,685 sur la période correspondante de l'année précédente.

EDMONTON — Le premier ministre Aberhart a déclaré que toute publicité relativement à la vente des alcools, en Alberta, cessera après le 1er novembre. "Cette forme de publicité est inutile, a-t-il dit.

OTTAWA — Les candidats du parti de la Restauration dans l'est d'Ontario ont offert à Ottawa, un banquet à leur chef, l'hon. H.-H. Stevens.

LONDON, Ont. — "La pensée académique dans nos universités, aujourd'hui, est fortement teintée de socialisme," a déclaré Sir Edward Beatty, qui a été fait docteur en droit "honoris causa" de l'Université de "Western Ontario."

MONT-LAURIER — La majorité officielle de M. Maurice Lalonde dans le comté de Labelle, est de 1869. M. Lalonde a pris la majorité dans 60 polls, et M. H. Bourassa, dans 34 polls.

QUEBEC — Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire, a célébré son 65e anniversaire de naissance.

ROME — S. E. Mgr Larue, des Pères Blancs, évêque titulaire de Thuburbo, vicaire apostolique du Banguéolo, au Nyassaland, est mort le 6 octobre dernier à Tournus (Saône-et-Loire).

STOCKHOLM — Le prix Nobel de médecine va cette année à l'Allemand Hans Spemann, professeur de zoologie à l'Université de Fribourg, en reconnaissance de ses travaux relatifs à l'évolution des embryons. Le prix est de $42,000.

NEW HAVEN, Conn. — Mlle Harriet-W. Hough a fêté son centième anniversaire de naissance. Elle a déclaré que son secret de longévité consiste "à ne jamais perdre son calme."

ATLANTIC CITY — M. Stanley-C. Brock, de Winnipeg, a été élu président de l'Association des propriétaires de buanderie aux Etats-Unis et au Canada.

Un autre libéral élu au Manitoba

A la suite du recomptage des votes dans le comté de Souris, Manitoba, le candidat libéral, M. Georges MacDonald, a été déclaré élu avec majorité de sept sur son adversaire conservateur, M. Errick-F. Willis. M. Willis avait été déclaré élu le soir de l'élection avec une majorité de une voix.

Il y a 72 polls dans le comté de Souris, M. MacDonald a obtenu 4,513 votes; M. Willis, 4,506; M. Parkes (C.C.F.), 956; M. Clendenning (restaurateur), 625. Le soir de l'élection la victoire avait été concédée à M. Willis avant que tous les polls aient fait rapport.

DES ELECTIONS EN ANGLETERRE LE 14 NOVEMBRE

La Grande-Bretagne doit renforcer ses moyens de défense, dit le premier ministre Baldwin.

Londres — Le premier ministre Baldwin a annoncé aux Communes que la prochaine élection générale aura lieu le 14 novembre. Il a motivé ainsi la décision gouvernementale fixant l'élection à cette date: Dans l'intérêt de la paix du monde, il faut que nous renforcions nos moyens de défense. J'avertis le pays que maintenir la paix fait courir des risques. Je ne veux ni répondre du gouvernement du pays ni poursuivre l'application d'une politique à moins d'obtenir le pouvoir de corriger les déficiences qui se sont produites dans nos moyens de défense depuis la guerre. Je ne parle pas d'un réarmement unilatéral et dirigé, en réalité ou en imagination, contre quelque pays en particulier. Il s'agit d'effectuer le renforcement dans le cadre de la Société des nations et par amour de la paix mondiale, non pas pour des fins égoïstes. Il importe que nous déterminions ce que nous pouvons faire pour mettre la Société en mesure d'accomplir sa mission, fin que je poursuivrai de toutes mes forces, si je réobtiens le pouvoir.

La dissolution du parlement a eu lieu vendredi. La prestation du serment des candidats élus et l'élection du président de la Chambre auront lieu le 26 novembre.

LES SANCTIONS ECONOMIQUES

Elles entreront en vigueur contre l'Italie au commencement de novembre, dit-on.

LONDRES — Les sanctions économiques contre l'Italie seront mises en vigueur au commencement de novembre, annonce-t-on dans les milieux britanniques officiels. Le Comité des sanctions de la Société des nations se réunira le 31 octobre pour fixer la date de la mise en vigueur. Au Foreign Office, on ne croit pas que les conversations maintenant engagées pour un règlement pacifique de la crise soient assez avancées le 31 octobre pour justifier le Comité de remettre à plus tard la mise en vigueur des sanctions.

Londres n'a rien donné

Aux sources officielles britanniques, on ne veut pas donner l'impression qu'un "marché" a été fait avec Mussolini pour l'établissement de la paix en Afrique Orientale et pour la fin de la tension en Europe.

Les personnages officiels britanniques disent que le gouvernement est reconnaissant à l'Italie de la diminution de ses forces en Lybie, mais que la Grande-Bretagne n'a rien décidé au sujet d'une diminution de ses forces navales en Méditerranée. On prévoit que cette réduction aura cependant lieu, pour répondre au geste de Mussolini, mais elle peut se faire attendre quelque temps.

"Ils ne passeront pas," dit le Négus

Addis Abéba — L'empereur Haïlé Sélassié, dans une entrevue accordée au représentant de la Presse Associée, a déclaré qu'il consentira à discuter de paix avec Mussolini, "lorsque ses soldats auront quitté notre pays."

"Ils l'ont envahi sans l'ombre d'une provocation," dit-il.

Pas de balles dum-dum

L'empereur nia les rapports disant que les Italiens se sont servis de balles dum-dum et de gaz asphyxiants. Ajoutant encore à la louange des fascistes, il déclara qu'il n'est pas vrai que leurs tanks soient entrés dans les villes, les villages, tuant les femmes et les enfants à la mitrailleuse ou les écrasant sous leurs terribles engins. "Ces bruits ont couru à l'étranger," dit-il, "mais il faut mitiger les horreurs de la guerre qui est déjà assez cruelle par elle-même et donner crédit à l'ennemi lorsque le crédit lui est dû.

"Chez nous non plus, on ne fera pas usage de gaz ou de balles explosives."

Il admit que les avions italiens ont bombardé plusieurs villes frontières, mais cela eut peu d'effet sur les troupes, qui savent s'abriter.

"Ce qui m'attriste, c'est le nombre considérable de femmes et d'enfants sans défense qui ont été tués par les bombes", dit-il.

Pas question de paix

Jusqu'à présent, les armées italiennes ont à peine édenté les défenses nationales de l'Ethiopie et ne sont pas venues en contact avec nos troupes, dont le moral est des meilleurs. Aussi, il n'est pas question de parler d'une paix, toute à l'avantage d'un des adversaires.

Il décrivit l'occupation d'Adoua et d'Aksoum comme "une bande de maraudeurs armés, entrant dans une maison vide et non défendue. Les habitants de ces villes étaient partis depuis longtemps suivant les instructions du gouvernement afin d'empêcher la destruction des lieux. Jusqu'à présent, les Italiens n'ont fait preuve d'aucune stratégie transcendante; ils n'ont pas encore rencontré le gros des troupes éthiopiennes dans leurs positions fortifiées des montagnes. C'est là, dit-il, que les fascistes trouveront leur Waterloo.

Ils ne passeront pas!

"Comme les Allemands à Verdun, dit-il "Ils ne passeront pas"; ces mots sont gravés dans le coeur de nos soldats.

"Si Mussolini refuse d'écouter les avertissements collectifs des nations du monde, nous avons assez d'armes, de munitions et d'argent pour continuer la lutte et nous combattrons jusqu'au bout avec toutes les perspectives du succès."

L'arrivée de Lord Tweedsmuir à la Radio

Radio-Canada diffusera la réception qui sera donnée au nouveau gouverneur général, Lord Tweedsmuir, et à Lady Tweedsmuir, à leur arrivée à Québec.

Leurs Excellences sont attendues le 2 novembre à bord du "Duchess of Richmond." La cérémonie de l'assermentation aura lieu dans la salle du Conseil législatif, à midi. Le Très Honorable M. Mackenzie King et ses collègues salueront les nouveaux titulaires de Rideau Hall, puis l'Honorable Taschereau lira l'adresse de bienvenue au nom de la province de Québec.

Cette émission sera diffusée par toutes les stations de T. S. F. de Radio-Canada.

LE CARDINAL VISITE LA SAINTONGE

Il foule pour la première fois le sol d'où partirent ses ancêtres il y a 300 ans — Brillantes réceptions à La rochelle, Brouage, Rochefort.

ROCHEFORT-SUR-MER — Foulant pour la première fois le sol que ses ancêtres travaillèrent durant des siècles et dont ils s'éloignèrent pour aller coloniser le Canada il y a trois cents ans, le cardinal Villeneuve fut l'objet d'une réception extrêmement émouvante.

Le prélat arriva à 16 heures 30 à la gare de La Rochelle, où il fut salué par Mgr Curien, évêque du diocèse, M. Colliaux, président du Comité franco-canadien, et de nombreuses personnalités civiles. Ensuite, il fut accueilli à l'évêché par les dignitaires ecclésiastiques. Le primat canadien fut reçu à 18 heures 30 à l'hôtel de ville pavoisé pour la circonstance. Une foule compacte couvrait la place. Dans le grand salon le cardinal, revêtu des insignes de grand-croix de la Légion d'honneur, fut salué par le colonel Vieljeux, le maire, entouré du Conseil municipal, le bureau de la Chambre de commerce et l'évêque et son clergé.

"Un des nôtres par ses origines"

"C'est pour nous un grand honneur et une grande joie, lui dit le maire, de recevoir un si éminent visiteur dans notre hôtel de ville vieux de cinq siècles. En votre personne nous saluons un des nôtres par ses origines. Votre venue qui répond au voeu de nos populations est un objet de fierté pour nous en même temps qu'elle évoque d'inoubliables réceptions de la mission française au Canada. La France, poursuivit le maire, n'est pas le pays agité et divisé dépeint par quelques-uns: c'est un pays de braves gens, celui de Jeanne d'Arc et Verdun."

Profondément ému, le cardinal déclara qu'il sentait ici "l'âme de son pays dans la chaude hospitalité de l'évêque et du maire, aussi dans les yeux de la population, l'âme de ses ancêtres à la huitième génération, de même, dit-il, que vous retrouvez un cousin d'Amérique qui vous rapporte les mots des aïeux transplantés sur les rives laurentiennes. Avec ces mots je vous transmets le salut de la race française en Amérique et le témoignage de sa fidélité inaltérable ainsi que son pieux souvenir."

Le cardinal se rendit ensuite au cabinet du maire, qui lui offrit un album de La Rochelle et de l'île de Ré et qui lui présenta le maire et le curé de Sainte-Marie-de-Ré, patrie des ancêtres du primat canadien.

Grand'messe solennelle

Son Eminence Rodrigue Villeneuve, cardinal-archevêque de Québec, a prononcé dimanche un magnifique sermon à la cathédrale de La Rochelle.

L'éminent prélat a déclaré que les Canadiens français avaient conservé leur langue maternelle, le français, et qu'ils avaient sauvegardé leur religion catholique. Plusieurs personnalités civiles et militaires assistaient au sermon prononcé par le cardinal Villeneuve.

Mgr Lafiamme, qui accompagnait le prélat en Saintonge, a célébré la grand'messe solennelle à la cathédrale. Dans la soirée, le comité France-Canada a offert une réception au cardinal canadien.

Dans le wagon du maréchal Pétain

PARIS — Le cardinal Villeneuve partit samedi matin à 9 heures 15 pour La Rochelle.

Le directeur de la Compagnie de chemins de fer Paris-Orléans avait tenu à venir lui-même installer l'éminent prélat dans un wagon-salon particulier accroché au convoi de La Rochelle. Le wagon-salon est celui spécialement réservé aux déplacements du maréchal Pétain, que la compagnie Paris-Orléans a affecté au transport de son éminent voyageur.

Chez les Calvinistes

On sait que La Rochelle, bastion historique du protestantisme français, a une population en majorité réformée, et le maire de la ville appartient au culte calviniste. La réception enthousiaste préparée à La Rochelle en l'honneur du cardinal canadien d'origine de Saintonge montre ainsi encore davantage l'unanimité du peuple français, sans distinction de partis ou de cultes, dans une chaude et fraternelle amitié à l'égard des représentants qualifiés de la Nouvelle-France.

Brouage et Rochefort

Le cardinal Villeneuve a visité Brouage, patrie de Champlain, où il fut reçu par le maire et par [illegible] Vinet Loti, président des amis de Brouage. Il fut ensuite accueilli à l'église Saint-Louis de Rochefort où [illegible] un déjeuner [illegible] puis fut reçu par l'amiral [illegible], chef d'arrondissement maritime, dans le magnifique hôtel de la marine où Napoléon séjourna avant de partir pour Sainte-Hélène.

L'amiral souligna que Rochefort fut un siècle durant le grand port de ravitaillement du Canada et pour ce faire, la preuve, il remit au cardinal la copie d'un document inédit. Ce document est l'acte par lequel un [illegible] du cardinal s'engageait à servir au Canada. Le cardinal, qu'accompagnaient Mgr Laflamme, l'abbé Bourque, M. [illegible], neveu de feu le cardinal, les chanoines du Saint-Sépulcre ainsi que les principales personnalités civiles et militaires de Rochefort, répondit en évoquant des souvenirs franco-canadiens qui multiplient les liens entre les deux pays.

A Bordeaux

En allant de La Rochelle à Lourdes, le cardinal tint à s'arrêter à Bordeaux pour rendre visite aux Oblats qui ont dans cette ville une de leurs maisons les plus prospères. C'est dans leur chapelle que l'Eminentissime prélat a dit la messe jeudi matin en présence du R. P. [illegible], supérieur des Oblats, du R. P. Lévêque, des Oblats de Marie de [illegible], du R. P. Aubert, ancien supérieur du grand Séminaire d'Agen et du cardinal Verdier, archevêque de Paris, qui se trouvait alors de passage à Bordeaux.

A Lourdes

LOURDES — Le cardinal Villeneuve a célébré la messe samedi matin à la grotte de Lourdes.

A son arrivée dans la ville des pèlerinages, il a été accueilli par le maire et Monseigneurs [illegible] et Moriny. On lui a ménagé au presbytère de Lourdes les appartements occupés jadis par les papes Benoît XV et Pie XI lors de leurs pèlerinages antérieurs à leur pontificat, en 1913 et 1921 respectivement.

DEUX CHAPELLES POUR LES SIOUX

Elles ont été érigées cette année au Manitoba sur les réserves de Griswold et de Pipestone.

Le dimanche 20 octobre, Son Excellence Mgr Sinnott a béni la nouvelle chapelle Saint-Paul, sur la réserve indienne de Pipestone. C'est la seconde église construite cette année pour les Sioux au Manitoba et c'est la cinquième des sept églises érigées cette année dans le diocèse de Winnipeg. Elle est le fruit d'un don de la "Catholic Church Extension."

A la cérémonie de la bénédiction, on remarquait le chef indien de la réserve en tenue d'apparat. Il y avait aussi le R. P. R.-G. Laviolette, O.M.I., chargé de la mission, qui a fait de ses mains une bonne partie du travail de construction, M. l'abbé Alex McIntyre, curé de Brandon, et M. l'abbé O.-J. McInerney, chancelier du diocèse.

On compte 355 Sioux au Manitoba et 350 en Saskatchewan. Ils sont répartis entre quatre réserves différentes: Portage-la-Prairie, Griswold, Birdtail et Pipestone. Griswold, la plus importante, compte plus de 100 Indiens, avec 100 catholiques. Il y en a 100 également à Pipestone. Il y a vingt-cinq ans environ, le célèbre Père Hugonard, O.M.I., fondateur de l'Ecole indienne de Qu'Appelle, vint au milieu d'eux et fit un certain nombre de conversions dans les deux réserves de Griswold et de Pipestone.

Ces convertis sont demeurés fidèles et leurs enfants ont été envoyés à l'école de Qu'Appelle. Après la mort du Père Hugonard, le Père [illegible], O.M.I., les visita pendant un certain nombre d'années, mais ces Indiens n'avaient jamais eu de missionnaire qui leur fût spécialement consacré ni de chapelles à eux. Cette double lacune a été récemment comblée par la nomination du R. P. Laviolette, qui connaît parfaitement leur langue, et par la construction des deux chapelles de Griswold et de Pipestone, grâce à l'aide de la "Catholic Church Extension."

ECHOS D'EUROPE

Mesures pour réprimer le rôle des ligues en France

PARIS — Le Cabinet français a donné son entière approbation à une série de décrets-lois destinés à sauvegarder la République en augmentant de 25,000 hommes l'effectif des gardes mobiles et en assurant le contrôle des expéditions et du port d'armes.

La séance du Cabinet a été suivie d'un conseil des ministres au cours duquel le président de la République, M. Albert Lebrun, a signé sans hésitation les nouveaux décrets-lois, pour les mettre en vigueur immédiatement.

Ces mesures ont pour fin de mettre un frein aux dangers de manifestations d'organismes comme les Croix de Feu et le Front Commun, qui s'accusent mutuellement de se préparer à saisir le contrôle du pays à la moindre chute de régime.

M. P.-B. Mignault à la Sorbonne

PARIS — [illegible]

Lorrain arrêté pour "injures" à Hitler

PARIS — [illegible]

Le cinéma révélé à des Ethiopiens

ADOUA, Ethiopie — [illegible]

Mussolini chez lui

ROME — [illegible]

[illegible]

Les Français approuvent la politique de Laval

PARIS — La France a donné son approbation [illegible]

L'Allemagne quitte Genève

GENEVE — [illegible]

Hitler veut se faire "opérer" par un Juif

VIENNE — [illegible]

Un fils modèle

[illegible]

L'accord de Locarno tient toujours, dit Chamberlain

PARIS — Le 21 octobre, [illegible]

Mort de lord Curzon

MINSTER, KENT, Angleterre — [illegible]

Religieux et religieuses chassés d'Ethiopie

ROME — [illegible]

Noms à coucher dehors

LONDRES — [illegible]

A Travers les Centres Français

GRANDE CLAIRIERE

[illegible]

SAINTE-AGATHE

Dimanche le 3 novembre, [illegible]

TRANSCONA

Dimanche soir le 20 octobre, [illegible]

SAINT-LAURENT

[illegible]

Le ministère des Travaux publics [illegible]

Par ordre,
[illegible]
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 octobre 1935.

[illegible]

Lord Tweedsmuir part pour le Canada

LONDRES — Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, a quitté Londres vendredi pour le Canada.

VOLUME XXIII — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 30 OCTOBRE 1935 — NUMERO 25

LA LIBERTÉ

Il nous faut des pédagogues qui aient le sens des réalités et qui aient la volonté et le courage de faire tout ce qu'il faut faire. Il nous faut des maîtres.

ABBE LIONEL GROULX.

Que le riche et le patron se souviennent qu'exploiter la pauvreté et la misère et spéculer sur l'indigence sont choses que réprouvent également les lois divines et humaines.

LEON XIII.

LE COLLÈGE DE SAINT-BONIFACE

La vie humaine est si brève que l'homme s'accroche comme d'instinct à ce qui peut prolonger son éphémère existence. Le chef de famille veut voir son nom et ses travaux se continuer dans ses fils, et les fondateurs d'empires, tout comme les créateurs de génie, essaient d'emprunter à l'éternité un peu de sa stabilité. Ce même instinct s'élargit quand il a pour objet des collectivités, comme la race et la patrie. Notre-Seigneur pleurant sur la ruine prochaine de Jérusalem nous fait comprendre comment l'amour des siens est légitime et peut comporter une affectueuse préoccupation au sujet de leur avenir.

Cette affection naturelle s'étend évidemment aux institutions reconnues comme essentielles au bien-être du pays et de la race. Chez les Juifs, par exemple, le temple était non seulement un lieu sacré, puisqu'il était le symbole de l'alliance de Dieu et de son peuple; mais encore il représentait une doctrine, une tradition à la fois religieuse et nationale. Et ainsi, dans tous les groupements humains, il est certains cadres dont la nécessité et le maintien s'imposent.

Tous les historiens reconnaissent aujourd'hui que c'est l'Eglise qui a sauvé ce qu'on est convenu d'appeler la civilisation occidentale. C'est par le moyen d'écoles de hautes études maintenues à l'ombre des cloitres que non seulement les chefs d'oeuvre littéraires de l'antiquité ont été conservés, mais encore que le savoir humain a été maintenu alors que l'Europe était envahie par les barbares. Plus tard, les grandes universités ont été fondées et les études ont pu se continuer jusqu'à l'élaboration définitive de la théologie, de la philosophie scolastiques, et des autres branches des connaissances humaines.

L'on voit par là l'importance de la moindre école, qui est d'être un foyer de vie. C'est ici que les intelligences viennent puiser la lumière, les volontés la force et les coeurs la chaleur, selon la belle formule de Mgr Baunard. A mesure que les écoles se perfectionnent, leur influence s'accroit, au point qu'elles exercent une action considérable sur la vie de toute une nation. Ceci est vrai des grandes universités et, dans un degré moindre, des maisons d'éducation secondaire, particulièrement de celles qui doivent évoluer au sein des groupements minoritaires, là ou elles doivent diriger la défense et monter la garde autour de l'âme nationale menacée de l'extérieur.

• • •

La minorité canadienne-française du Manitoba a eu le bonheur de posséder, dès les débuts de son existence, une maison d'éducation supérieure, le Collège de Saint-Boniface. Elle doit cette faveur aux fondateurs de la colonie. Depuis cinquante ans les Révérends Pères Jésuites dirigent notre collège et on se prépare à célébrer sous peu cet anniversaire. L'on a signalé, ici et ailleurs, le mérite de ces cinquante années, tout comme les labeurs qui ont précédé ce demi-siècle, et les résultats obtenus ont été signalés. Ces résultats forment un ensemble imposant, malgré les déchets et les déceptions qui accompagnent toute institution humaine.

En songeant à notre collège, il est certaines choses dont nous pouvons déjà être certains et qui nous permettent d'envisager l'avenir avec une certaine confiance. Nous sommes assurés tout d'abord que les autorités du collège feront leur large part. Inutile d'insister sur ce point. Tous ceux qui sont passés par le collège savent qu'on les a toujours dirigés, conseillés avec un respect infini et une conscience scrupuleuse et cela dans le sens de leurs origines comme de leurs destinées.

Une autre pensée, à la fois consolante et encourageante, c'est l'excellence du système adopté. Je n'ai pas à faire, au cours de ces quelques lignes, l'éloge de l'éducation appelée classique. C'est "l'art robuste" dont a parlé le poète. Cette formation intellectuelle est surtout spirituelle, en ce sens qu'elle donne la primauté aux valeurs de l'esprit. Elle est formatrice en ce sens qu'elle impose des disciplines salutaires. Elle règle le goût et établit l'harmonie, chez soi comme avec le monde extérieur. Elle est suceptible d'inspirer un idéal des plus élevés en proposant aux initiés "la primauté du spirituel."

Ce n'est pas la faute du système si tant de parents et d'élèves, passés ou présents, s'obstinent à y voir un terme au lieu d'un moyen, une fin au lieu de l'acheminement vers un but. Ceux qui, par exemple, après des études vaille que vaille, se croient suffisamment instruits pour abandonner leurs livres, prouvent qu'ils n'ont rien compris de la discipline qui leur était offerte. Ils étaient censés apprendre à étudier au collège, sous l'égide de leurs maîtres, afin de pouvoir poursuivre par eux-mêmes le travail intellectuel qui devenait une partie de leur vie et leur plus belle prérogative. Ce n'est pas le système qu'il faut blâmer si ces élèves ont cru qu'ils étaient automatiquement préparés à tout à la fin de leurs études, comme Minerve sortant tout armée du cerveau de Jupiter.

• • •

Le système a fait ses preuves. Les autorités du Collège feront leur part; il faut maintenant que nous apportions notre contribution à cette oeuvre d'importance. Le Collège a besoin, pour remplir son rôle, d'une certaine indépendance, et même si nous ne pouvons la lui assurer complètement, il faut cependant faire notre possible. Tout dernièrement, une maison d'affaires de Saint-Boniface a fondé une bourse au collège. Si cet exemple était plus suivi, les Révérends Pères pourraient faire davantage et mieux. Nous ne sommes par riches, c'est entendu, mais il faut tout de même faire plus que par le passé, sans nous fier uniquement aux circonstances ou vouloir se convaincre que tout va bien, parce que les Pères ne se plaignent pas. Il y a des bourses à fonder, des enfants pauvres à faire instruire et bien d'autres manières. Il en est qui pourraient, par exemple, avantager notre institution provinciale en lui laissant un peu de leur avoir après leur mort; les "Anciens" de la maison pourraient s'intéresser davantage à ses succès, à son avenir, à ses progrès. Les fêtes du cinquantenaire nous fourniront l'occasion de retours intéressants sur le passé. Il faudrait que nous en profitions pour prendre des résolutions salutaires pour l'avenir. Antoine D'ESCHAMBAULT, prêtre.

"ORIENTATIONS"

Un nouveau livre de l'abbé Lionel Groulx

La publication d'un nouveau livre de l'abbé Lionel Groulx est toujours un événement dans notre vie intellectuelle et nationale. La liste déjà longue de ses ouvrages atteste, chez ce travailleur obstiné, une admirable méthode au service d'une doctrine de salut. Homme d'étude et homme d'action, historien, romancier, conférencier, il aborde tous les genres et met en oeuvre tous ses talents pour faire partager ses convictions. C'est un éveilleur, un professeur d'énergie en qui la jeunesse reconnait son vrai chef.

Au moment où la Liberté *commence la publication en feuilleton de son très beau roman* Au Cap Blomidon *(signé de son pseudonyme Alonié de Lestres) — il nous est particulièrement agréable de saluer l'apparition de son dernier volume,* Orientations [1]*. C'est un recueil d'articles et de conférences auquel l'auteur aurait pu donner comme sous-titre:* Pour le redressement de notre vie nationale. *"Les idées que nous y exposons, écrit-il modestement, ne sont pas nôtres. Elles sont le bien de tous ceux qui réfléchissent. Elles appartiennent à ce fonds commun de doctrines qu'un peuple peut oublier, mais au péril de sa vie."*

Ces doctrines de salut, c'est à l'abbé Groulx que revient le mérite de les avoir formulées. Nul n'a exposé avec autant d'éloquence et de conviction la nécessité impérieuse pour notre peuple d'y adhérer sans retard et d'agir en conséquence, s'il ne veut pas se résigner à subir la dernière étape d'une dégringolade irrémédiable.

*Sur la déchéance incessante de notre classe moyenne, sur le rapide glissement social par lequel, en moins d'un demi-siècle, notre population en majorité paysanne est devenue une population en majorité ouvrière, l'auteur d'*Orientations *a des pages douloureuses d'une documentation copieuse et irréfutable. L'incurie coupable des pouvoirs publics envers l'industrie agricole a précipité l'émigration, poussé vers les villes les fils de cultivateurs, transformé nos petits propriétaires ruraux en prolétaires résignés, sans ambition et sans ressort.*

Un point sur lequel l'abbé Groulx insiste avec beaucoup de raison, c'est le mode périlleux de vie qui est le nôtre. Faible minorité franco-catholique coudoyant une majorité anglo-protestante qui a pour elle le nombre, l'influence, la richesse; subissant par ailleurs le voisinage dangereux d'un grand peuple si différent de nous, dont les moeurs, les modes, le théâtre, les magazines sont pour nous une menace de tous les jours, — nous aurions besoin de nous retrancher derrière une forte conscience nationale, une vie française et catholique intense. Au lieu de cela, nous réagissons mollement ou même pas du tout. Y a-t-il seulement un dixième de notre population que préoccupe cette terrible réalité? Nos méthodes d'éducation s'inspirent-elles de cet inquiétant état de choses?

N'allez pas croire que l'écrivain, qui trace le tableau complet de nos déficiences, estime la partie perdue et décourage son lecteur. Ce réaliste est, au contraire, un croyant qui a une foi solide dans les vertus et les ressources des gens de sa race. A défaut de chefs vraiment nationaux qui nous manquent déplorablement, il voit le salut pour notre petit peuple dans le maitre à tous les degrés de l'enseignement: instituteur, institutrice d'école ou de couvent, professeur de collège, professeur d'université. Ceux-là peuvent, par les enfants, refaire aux nôtres une âme française, un idéal national.

"La grande puissance, pour ressaisir notre peuple et lui refaire une conscience, ce n'est point le livre, la presse, les sociétés nationales, quelques valables services qu'il en faille attendre. Sociétés, presse, livre, sont voués fatalement à une action sporadique et superficielle. Un seul atteint la masse: le maitre d'école... Il suffirait donc qu'on voulût s'en donner la peine, c'est-à-dire oser avoir une doctrine d'éducation nationale, puis s'accorder par surcroit la volonté de la répandre, pour qu'en moins de dix ans notre nationalité pût montrer au monde un autre visage."

Ce langage clair, énergique et autorisé répond trop au besoin de l'heure pour ne pas être entendu. Nous voudrions voir le dernier livre de l'abbé Groulx, — et ses autres qui s'inspirent des mêmes doctrines de salut,—entre les mains de tous nos maitres et maitresses, de tous ceux qui ont à coeur la cause de la survivance française.

Disons en terminant que notre Association d'Education du Manitoba tient à faire sa part pour la diffusion d'idées dont elle reconnait la haute valeur éducative. C'est ainsi qu'un grand nombre de lauréats du Concours de français ont reçu en prix, cet automne, le remarquable ouvrage en deux volumes de l'abbé Groulx, L'Enseignement français au Canada.

Donatien FREMONT

(1) Aux Editions du Zodiaque, librairie Déom Frère, Montréal, $0.75 l'exemplaire.

Pointes Sèches

Seize de nos concitoyens, jeudi dernier, ont dû entrer sans effort dans l'esprit de la fête d'action de grâces: ce sont les nouveaux ministres assermentés de la veille.

—o—

Dans le même temps, M. Bennet remerciait sans doute le ciel d'avoir soulagé ses épaules du lourd fardeau du pouvoir.

—o—

Une bonne moitié des nouveaux ministres faisaient partie de l'équipe congédiée en 1930 pour incompétence, mais cinq ans de crise et d'opposition leur ont appris beaucoup de choses.

—o—

Le nouveau cabinet a une supériorité incontestable sur ses prédécesseurs: étant moins nombreux, il sera plus économique.

—o—

Le gouvernement crédit-socialiste de l'Alberta fait appel aux experts des deux mondes pour lui enseigner le secret de mettre en marche son fameux système qu'il ne comprend pas très bien. Avis aux jongleurs de chiffres.

MARC.

Mort du R. P. Louis Dupire, O.M.I.

EDMONTON — Le R. P. Louis Dupire, O.M.I., est décédé jeudi matin:

Le Père Dupire était arrivé au Lac Labiche en 1875 et avait été ordonné prêtre l'année suivante. Il a été décoré des palmes académiques, il y a quelques mois, à l'occasion de ses soixante ans de mission. Il était né en France, à Pontivy, mais avait passé la plus grande partie de sa vie dans l'extrême Nord américain, d'où il n'était revenu que deux fois en plus d'un demi-siècle. Il devait célébrer le printemps prochain ses noces de diamant sacerdotales.

Jusqu'à ces tout derniers temps, le P. Dupire s'occupait encore de ministère paroissial à Fort-Smith, où il vivait depuis quelques années, près de Son Excellence Mgr Breynat.

Il était l'un des plus vieux religieux de l'Ouest canadien, voire de toute sa communauté et, croyons-nous, le doyen des missions du Mackenzie.

L'un de ses frères, Eugène, père de notre confrère Louis Dupire, du "Devoir", avait suivi le P. Dupire en Amérique et s'était établi à Prince-Albert, Saskatchewan. Il est mort à Cohoes, N.-Y., en 1922.

Exportations mondiales de blé

Les exportations mondiales de blé effectuées au cours des premières dix semaines de la campagne 1935-36 s'établissent à 84 millions de boisseaux contre 103 millions pour la période correspondante de la campagne précédente. Les exportations australiennes accusent une légère diminution. L'Amérique du Nord en a exporté 29 millions au lieu de 39 millions, et l'Argentine 24 millions au lieu de 35 millions.

Livres à lire

La sécheresse dans l'Ouest

par M. l'abbé Rodrigue Lussier

Tout le monde sait dans quelle détresse sont les régions semi-arides du Canada et des Etats-Unis. De nombreux appels à la charité ont été faits en leur faveur. Mais les secours de cette nature, si considérables soient-ils, ne constituent guère qu'un palliatif. M. l'abbé R. Lussier, qui a vécu de longues années dans ces régions, a fait une enquête sur les ravages causés par la sécheresse, tels que la poudrerie, la pluie de vase, l'invasion des sauterelles, etc. Mais l'ouvrage que vient de publier M. l'abbé Lussier ne contient pas un simple exposé de la situation. Comme le signale Mgr L.-J. Melanson, évêque de Gravelbourg, dans la lettre qu'il écrivit à l'auteur pour le féliciter de son ouvrage, M. l'abbé Lussier a su "faire résonner la note d'espérance." Il existe des moyens d'enrayer la situation et l'auteur consacre toute la seconde partie de son volume à les exposer et à les discuter. Ceux qu'il indique: plantations d'arbres, réservoir d'eau, irrigation dans la zone affectée, nouvelles méthodes de culture, plantes résistantes à la sécheresse, etc., révèlent une maîtrise du sujet, une documentation complète.

"La Sécheresse dans l'Ouest" est augmenté de cartes géographiques, de statistiques intelligemment utilisées qui font de cet ouvrage un document de première valeur.

"La Sécheresse dans l'Ouest" est en vente au prix de $0.40 franco, chez l'auteur, M. l'abbé Rodrigue Lussier, Lisieux, Sask.

LE SCOUTISME
Sa valeur éducative

par le R. P. Oscar Bélanger, S.J.

Des différents cours donnés à la Semaine sociale de Joliette, peu ont été aussi appréciés que celui sur le scoutisme du Recteur du Collège Jean-de-Brébeuf, le R. P. Bélanger, S.J., ancien aumônier général des Eclaireurs canadiens-français. Le volume qui contient le texte de tous ces cours va paraitre vers le 15 octobre, mais on a cru que celui consacré au scoutisme, étant donné l'actualité du sujet et la façon magistrale dont il a été traité, méritait une diffusion spéciale. Aussi l'Ecole Sociale Populaire a bien voulu le publier dans une de ses brochures mensuelles. Tous ceux qui s'intéressent à notre jeunesse liront ces pages avec profit. On y trouvera en appendice le texte de l'accord entre la **Boys Scout Association du Canada** et la **Fédération des Scouts catholiques** de la province de Québec.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire à **L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.**

Le Vieux Collège de Québec

Par le P. Jean Laramée, S.J.

De belles fêtes ont marqué à Québec le troisième centenaire du premier collège de l'Amérique du Nord, établi en 1635 par les Jésuites. Il faut espérer qu'un volume réunira les conférences, discours, allocutions qui furent prononcés à cette occasion et ont rappelé le rôle d'éducateurs des fils de saint Ignace. En attendant on lira avec intérêt la plaquette que le P. Jean Laramée, S.J., vient de consacrer au "Vieux Collège." Il raconte son histoire en des pages brèves, mais succinctes, et fait revivre une époque glorieuse trop ignorée de nos jours. Cette plaquette, publiée par l'Oeuvre des Tracts, se vend 10 sous l'exemplaire à **l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.**

Un envoi de blé historique

C'est il y a tout près de soixante ans que débuta le mouvement de l'expédition du blé par la voie de l'Est. Le 21 octobre 1876, le premier envoi de blé de l'Ouest quittait Winnipeg pour Toronto à bord du bateau "Selkirk" de la Rivière Rouge. Il consistait en 857 boisseaux de blé No 1, facturé à $835.12, prix qui soutient avantageusement la comparaison avec ceux des dernières années. Mais le transport de ce blé était alors un problème tout autre qu'aujourd'hui. Le "Selkirk" remonta la rivière Rouge jusqu'à Fisher's Landing, d'où le blé fut, par un chemin de fer américain transporté à Duluth. De là, par la voie des lacs, il atteignit Sarnia où, de nouveau par wagons de chemin de fer, il atteignit Toronto. Ce blé fut vendu en Ontario $2.50 le boisseau comme blé de semence. Déjà on reconnaissait la haute qualité du blé produit par l'Ouest.

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Manvais système

Le Droit (Charles Gauthier):

Lorsque l'on examine le nombre de votes qui ont été accordés à chaque groupe politique et qu'on le compare au nombre de députés que chacun de ces groupes a réussi à faire élire, il faut en conclure que notre mode d'élection pèche par quelque côté.

Prenons les statistiques compilées par la Presse Canadienne au lendemain des élections fédérales, 1,507,-679 votes ont élu 172 députés libéraux; 1,016,974, 42 conservateurs. Les partisans du Crédit Social ont enregistré 100,160 votes et ils ont élus 17 députés, tandis que le parti de M. Stevens, qui n'a eu qu'un candidat élu, a obtenu 334,411 votes. Ces chiffres, il est vrai, sont incomplets, mais lorsque leur compilation sera terminée, le résultat ne sera guère modifié. Il est évident que le jeu du scrutin a favorisé libéraux et partisans du Crédit Social et a désavantagé conservateurs et stevenistes. Les libéraux ont obtenu une forte majorité des sièges de la Chambre des Communes au moyen d'une minorité des votes.

Aux élections de juillet 1930, le contraire s'était produit à l'avantage des conservateurs; ceux-ci, avec 1,909,955 voix, avaient remporté la victoire dans 137 comtés, tandis que les libéraux, avec 1,714,860, ne réussissaient à élire que 85 députés. Et, en tenant compte des votes donnés aux autres partis, les conservateurs se trouvaient victorieux avec une minorité de voix.

Les débuts d'Henri Bourassa dans le journalisme

Le Devoir (Omer Héroux):

Notre camarade Fred Yorston, évoquant des souvenirs de jeunesse, rappelait ces jours-ci que c'est dans le bureau de M. Tarte, à la **Patrie**, que lui fut très aimablement présenté M. Bourassa. Celui-ci, dit-il, paraissait alors s'occuper de la rédaction de la **Patrie**.

La vérité est que M. Bourassa, qui avait consenti, sur la demande de M. Tarte, à accepter, — ce devait être en 1900 ou en 1901, — la rédaction en chef de la **Patrie**, qui y publia même un grand article-programme, n'occupa jamais ses fonctions. Il était naturellement entendu entre M. Tarte et lui qu'il serait le maître de la rédaction du journal, dont il prenait la responsabilité publique; mais M. Tarte était trop journaliste pour résister à la tentation, alors même qu'il était ministre, d'insérer de temps à autre un entrefilet dans la **Patrie**. Entre le temps où M. Bourassa donna son article-programme et celui où il devait effectivement prendre possession de son poste, M. Tarte publia l'un de ces entrefilets. Celui-ci déplut au rédacteur en chef (qui ne manqua point de le dire). Et, le tout se termina par la démission de M. Bourassa. Il venait de constater que la situation risquait d'être fort difficile, et plus ennuyeuse qu'il ne l'avait prévu.

M. Tarte ne parait pas en avoir autrement voulu à son éphémère rédacteur en chef. Très indépendant de caractère, il avait une particulière estime pour les gens de courage, et plus spécialement peut-être pour ceux qui osaient ouvertement le contredire.

Nous pourrions ajouter au récit de cet incident un autre détail. Quand Tardivel, de directeur de la **Vérité**, lut dans la **Patrie** l'article-programme de M. Bourassa, il s'exclama tout de suite et l'écrivit dans son journal: Ce programme n'est pas fait pour la **Patrie**. Après un article comme celui-là, Bourassa n'a plus qu'à s'en venir à la **Vérité**.

De fait, c'est à la **Vérité** que parurent les premiers articles — le récit d'un voyage en Europe — que publia peu de temps après M. Bourassa.

À la recherche d'un météore

FORTIER, Man. — Plusieurs équipes d'ouvriers préposés aux excavations ont rencontré l'eau en creusant dans l'espoir de trouver un météore que l'on croit être enseveli entre quelques maisons et le magasin général de ce petit village sis 25 milles à l'ouest de Winnipeg.

Un formidable bruit fut entendu par les habitants de Fortier, le 15 octobre. Le lendemain matin, on constata la présence d'un trou très profond. Les ouvriers ont jusqu'ici creusé 20 pieds sous terre sans succès.

TRIBUNE LIBRE

Elections municipales de Saint-Boniface

Les élections municipales du 15 novembre prochain vont revêtir un caractère particulier qui ne doit pas échapper à l'attention et au bon jugement de tous les électeurs. Outre les élections ordinaires du Maire, des échevins et des commissaires d'écoles, les électeurs seront appelés à se prononcer sur six questions, se résumant comme suit:

1e question: Nouveau système de votation, celui de la représentation proportionnelle.

2e question: Abolition des quartiers électoraux actuels.

3e question: Election du Maire et des échevins "at large", c'est-à-dire par toute la ville sans divisions de quartiers.

4e question: Division de la ville en deux quartiers électoraux en suivant les limites actuelles des commissions scolaires.

5e question: Election de quatre échevins pour représenter chacun de ces deux quartiers.

6e question: Election du Maire et échevins pour une période de deux années, cette élection ayant lieu tous les deux ans.

Que penser de cette modification électorale qui est soumise aux électeurs et qui va devenir loi si elle obtient la majorité des votes?

Le vote par représentation proportionnelle, pour une petite ville comme Saint-Boniface, n'est-il pas une chose prématurée et n'y aurait-il pas tout avantage à remettre ce projet à plus tard, laissant à d'autres le soin d'en faire l'essai?

Pour les autres questions se rapportant à une nouvelle organisation de quartiers et à une limitation du nombre des échevins, il est certain que la crise économique que nous traversons a créé pour les municipalités des problèmes nouveaux. Généralement on s'accorde à dire,—et c'est le voeu des chambres de commerce, — que tout en respectant les principes de la démocratie qui demande le gouvernement du peuple par le peuple, c'est-à-dire par ses représentants, on pourrait être gouvernés par un nombre moindre d'échevins. Les petites villes non avoisinantes ont déjà compris ce principe. Le temps semble donc propice pour une consultation du peuple à ce sujet. Inutile de dire que tant qu'à faire des modifications, elles doivent être faites de manière à assurer un progrès nouveau pour l'avenir de notre ville et ceci ne peut s'obtenir que par une entente entre les deux grandes races qui se partagent Saint-Boniface.

La suppression totale de quartiers et le vote pris "at large", qui amènerait une certaine disparition de notre entité catholique et française, serait certainement une fâcheuse mesure. La solution juste, qui serait une base de paix et de progrès, serait une réponse favorable à la question No 4, qui diviserait la ville en quartiers électoraux suivant les limites des commissions scolaires. On ne saurait oublier qu'il y a dans le Canada deux grandes races et que le passé a prouvé que l'entente des deux races a toujours produit des résultats heureux dans tous les domaines. Pourquoi oublier aujourd'hui que Saint-Boniface est et entend rester un château-fort de la race française? On ne saurait oublier que l'on peut remonter à 1818 pour trouver sa fondation et que durant ces 117 années se sont écrites des pages glorieuses d'histoire, de civilisation et de progrès dont a bénéficié non seulement Saint-Boniface, mais l'Ouest tout entier.

Puisqu'il semble inévitable que nous devons arriver à une nouvelle réorganisation de nos divisions électorales, souhaitons que le bon jugement des électeurs nous donne la ville divisée en deux quartiers, rendant justice ainsi aux deux grandes races qui se partagent Saint-Boniface et qui est la base la plus sûre, malgré la crise, pour le progrès futur de notre ville.

G. CHAVANNE,
Président de la Ligue Civique

Une prévision qui tombe juste

M. Louis Barthou, qui mourait il y a un an assassiné à Marseille avec le roi Alexandre, était, rappelle-t-on, le premier homme politique français important qui fut reçu par Mussolini. Il ne voulut entrer dans aucun détail de sa conversation avec le Duce, et se borna à répondre à un journaliste qui tentait de l'interviewer: "Si le fascisme dure, il manifestera dans dix ans sa volonté d'expansion mondiale."

Il y a de cela exactement dix ans: c'était en 1925. La prévision se trouve réalisée à échéance fixe.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Les examens des jeunes prêtres auront lieu à l'archevêché le 12 novembre au matin. L'examen devait avoir lieu le 13 au matin, mais à cause des fêtes du Collège, il a été avancé d'une journée.

Son Excellence Mgr Yelle a fait dimanche dernier le voyage de Letellier pour présider à la prise de possession de M. l'abbé Laurin, le nouveau curé de Letellier.

De passage à l'archevêché, Son Excellence Mgr Milanson, en route pour son diocèse, après un séjour de quelques semaines dans l'Est.

A la Cathédrale

Dimanche dernier, en la fête du Christ-Roi, il y eut à la cathédrale messe solennelle. Le Saint-Sacrement est resté exposé tout l'après-midi et la cérémonie s'est terminée par la consécration de la paroisse.

En préparation de la Toussaint et de la fête des Morts, on entendra les confessions à la cathédrale le mardi, le mercredi et le jeudi dans la soirée.

Jeudi est un jour de jeûne et d'abstinence. Vendredi fête de la Toussaint, il est permis de faire gras.

Pour le Bazar du Collège

L'Union Nationale Française qui pousse la candidature de Mlle Jacqueline Deniset dans le concours de popularité est heureuse d'annoncer une grande partie de cartes qui sera donnée dans la salle du collège, le jeudi 7 novembre à 8 h. 30 précises, au profit du Collège de Saint-Boniface. On jouera au bridge et au whist; il y aura des prix magnifiques gracieusement offerts par la Compagnie Pélissier qui appuie notre candidate, et à un concert figureront des artistes de choix. L'entrée est de 25 sous et donne droit au tirage de la Chevrolet Coach 1935.

Venez encourager notre candidate, aider l'oeuvre si louable de notre collège et passer une soirée intéressante avec vos amis.

Position des Candidates

Nous ne doutons pas qu'il vous intéressera de savoir la position de nos candidates, après trois semaines de travail. Voici:

	votes
Mlle V. Couture, D'Eschambault	22,720
Mlle H. Herba, Kiewel	22,000
Mlle F. Dubé, St-Boniface Hardware	4,720
Mlle B. Leclerc, Pharmacie Leclerc	4,000
Mlle J. Deniset, U. N. Française	2,090
Mlle B. Rodrigue, Toupin Lumber	840
Mlle M. Pattyn, Modern Dairies	280
Mlle H. Larivière, Cusson Lumber	240

Avis

Les votes sont computés comme suit;

1er Pour chaque billet vendu, 10 votes.

2e Pour chaque 100 billets vendus, 1,000 votes.

3e Pour chaque 500 billets vendus, 10,000 votes.

4e Pour chaque 1,000 billets vendus, 20,000 votes.

Plusieurs de nos candidates se sont constitué une réserve et ne nous font qu'une remise partielle des sommes qu'elles ont actuellement reçues. Il y aura des surprises plus tard...

La campagne s'intensifie toujours et nous laisse entrevoir des résultats surprenants pour les semaines qui suivent.

Quelle est votre candidate? Dans quelle position est-elle? Suivez son progrès dans la course.

Nous publierons des résultats chaque semaine. N'oubliez pas qu'en encourageant votre candidate, vous aidez l'oeuvre du Collège.

LE SECRETAIRE

Distribution des prix du Concours de français

La distribution traditionnelle des prix et des diplômes du Concours de français de l'Association d'Education, qui a eu lieu vendredi soir à l'Académie Saint-Joseph, a remporté son succès habituel. Les parents étaient venus nombreux assister à cette fête scolaire et entendre les sages conseils de Mgr l'Archevêque Coadjuteur.

M. W. Raymond, président du cercle paroissial de l'Association, a salué la présence des deux archevêques, du président de la Commission scolaire, de Son Honneur le juge Bernier et de la Révérende Mère Provinciale des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie. Il a fait allusion à la mort prématurée du regretté Frère Joseph et salué son successeur, le R. F. Bruns.

Après la distribution des prix et des diplômes, Son Excellence Mgr Yelle a prononcé une allocution qui a été religieusement écoutée par l'auditoire.

Il faut toujours en revenir, dit l'orateur, à la distinction entre l'instruction et l'éducation. Nous n'avons guère à nous plaindre de l'instruction, mais en beaucoup d'endroits l'éducation laisse grandement à désirer. La vraie éducation consiste à mettre Dieu à la base de tout. Mais notre prétendue civilisation moderne est en lutte avec Dieu; la science et les inventions nouvelles sont mises en oeuvre pour arracher de l'âme des foules et des enfants la notion, l'amour et l'adoration de Dieu. On a vu dans le passé d'autres peuples instruits tomber dans l'oubli de Dieu. Chez les catholiques, il n'y a pas oubli complet, mais beaucoup ignorent Dieu dans une grande partie de leur vie. Ils pèchent surtout par omission, sous prétexte de se conformer aux exigences de la vie pratique et pour ne pas heurter les préjugés du monde.

L'Association d'Education est une arme excellente pour lutter contre ces tendances de notre époque. Son nom même signifie une union autour de l'ensemble des préoccupations qui ont pour but la formation religieuse et nationale de nos enfants. Toute âme élevée sait apprécier ce qu'il y a de beau et de grand dans la vie. C'est pour cela que les Franco-Manitobains veulent appuyer l'oeuvre de l'Association, — oeuvre des parents chrétiens pour assurer à leurs enfants, par l'école, le prolongement de l'influence chrétienne qui existe dans leurs foyers.

Il y a quelque chose de plus important que les bonnes notes: c'est de se faire une armature catholique et française pour résister aux assauts contre la perte de la foi et de la nationalité. Voilà ce qu'est réellement l'éducation. Si elle ne réussit pas à tremper l'âme, à lui donner la force nécessaire pour surmonter les obstacles, elle manque son but. Les parents doivent donc se demander si les succès scolaires de leurs enfants correspondent à des convictions, à une orientation décisive dans la bonne voie, à quelque chose de solide qui restera.

La formation des enfants est le résultat d'un ensemble d'influences impondérables. Les gravures fixées aux murs du foyer, les lectures faites dans la famille, le langage qu'on y tient, la conduite des divers membres: tout cela concourt à l'éducation. Aussi la vigilance des parents ne devrait-elle être jamais en défaut.

Mgr le Coadjuteur affirme que les Franco-Manitobains ont toutes les raisons de continuer l'oeuvre de leur Association d'Education, en vue d'assurer le caractère catholique et français de l'école. Nous aurions tort de nous imaginer, dit-il, que l'union des pères de famille n'a plus sa raison d'être. Les dangers subsistent toujours. Pas plus tard qu'il y a un an, c'était la menace des grandes unités scolaires; aujourd'hui, c'est celle de la Commission scolaire métropolitaine. Nous avons plus que jamais besoin d'être unis autour de l'Association. Nous lui devons le soutien de notre attitude, de nos convictions, de notre argent. Il faut que ce soit un professeur de l'Université de Londres qui vienne d'Angleterre nous dire que nous avons tort de ne pas nous montrer assez français, de nous abandonner au pessimisme, à l'apathie, alors que l'ancienneté, le rôle et l'importance de notre groupe nous permettraient de nous imposer.

Les temps sont durs, sans doute, et l'argent est rare; mais il faut savoir s'imposer des sacrifices pour maintenir chez nous la fermeté catholique et la fierté française.

Mgr Jubinville, P.D., V.G., a remercié Son Excellence de ses sages avis. Il a aussi exprimé sa gratitude aux religieuses de l'Académie Saint-Joseph, à la directrice du choeur, Mme Thibault-Williams, aux chanteuses et aux musiciennes. Il a surtout félicité les lauréats et lauréates, en exprimant le voeu que leur diplôme, mis à la place d'honneur au foyer, les aide à demeurer français d'esprit et de coeur.

La proclamation des noms des lauréats était faite par M. Eugène Larivière, secrétaire du cercle local.

Voici le programme musical qui a été exécuté au cours de la soirée:

Piano: Caprice, Schubert— Noëlia Raymond, Yvette Couture, Gabrielle Corbeil, Eliane Pelletier, Thérèse Thibault, Eveline Bouchard.

Choeur: Le Drapeau fleurdelisé de Carillon, A. Contant, sous la direction d'A. Thibault-Williams. Au piano: A.-M. Cusson, L. Bouchard.

Piano: Marche Fantastique, Smith, —Lucienne Bouchard, Jacqueline Gagnon, Léa Dussault, Anne-Marie Cusson, Denise Guyot, Corine Miron.

Dernier hommage

Par une délicate attention, la messe des enfants de samedi dernier fut célébrée pour le repos de l'âme du R. F. Joseph. Une nombreuse assistance d'enfants remplissait la cathédrale. La messe fut chantée avec onction et piété par les RR. FF. de Marie, M. P. Chabalier instituteur, touchait l'orgue.

Le système de la représentation proportionnelle

Dimanche dernier eut lieu à l'école Provencher une importante assemblée de la Ligue Civique et de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Le principal article à l'ordre du jour était la première étude des questions qui sont soumises au vote des électeurs aux prochaines élections municipales. M. le juge Roy expliqua avec clarté et grande compétence le système de la représentation proportionnelle.

Un comité fut nommé pour continuer l'étude de ces questions et présenter à notre population la meilleure solution.

Un vote de condoléances fut adopté à l'occasion de la mort du R. F. Joseph, ainsi qu'une motion de félicitations et de confiance à son successeur, le R. F. Joseph Bruns.

Mort de Mme Chaleil

Mme Joseph Chaleil est décédée la semaine dernière à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 64 ans. Elle était l'épouse de M. Joseph Chaleil, 261, rue Hamel. Mme Chaleil était bien connue à Saint-Boniface où elle habitait depuis plusieurs années. La famille Chaleil a aussi habité Lourdes, ainsi que La Broquerie.

Mme Chaleil laisse, outre son époux, neuf enfants. Trois fils: MM. Vital et Félix, de Montréal, et Arsène, établi ici et six filles: Mlles Marie, Monique, Thérèse, Louise, Joséphine et Jeanne.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale lundi matin. Mgr Jubinville a chanté le service en présence d'un grand nombre de parents et d'amis de la famille en deuil. Nos sincères sympathies.

Pour les enfants canadiens-français de Norwood

Mercredi 6 novembre, à 8 h. 30 précises, à l'école Provencher, grande partie de cartes au profit des enfants de Norwood fréquentant les écoles de Saint-Boniface.

Venez en foule. Un goûter sera servi. Nombreux prix de valeur et plusieurs prix d'entrée.

PETITES NOTES

La communauté des Frères de Marie de l'Institut Collégial Provencher remercie toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort du regretté Frère Joseph.

• • •

Mme Louis Larivière et son fils Jacques sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines à Joliette et Montréal.

• • •

Un groupe d'intimes recevaient à dîner, mercredi soir, dans la salle à manger privée de Moore, en l'honneur de Mme W.-A. McDougall, qui doit aller demeurer à Moose Jaw. Les convives étaient: Mesdames W.-A. McDougall, Henri Guyot, John Brassington, Albert Seguin, Henri D'Eschambault, Raymond Bernier, A. P. McDonald, Matt Donovan.

Miles Alberta Bernier, Rébecca McDonnell, Marjorie McEwan, Irène McCaughan, Madeleine Painchaud, Anna Leclerc, Eileen McDonald, Théréśa McDougall.

• • •

Mlles Anna et Berthe Marion, rue Dumoulin, recevaient mercredi soir dernier, en honneur de Mlle Marthe Chavanne, dont le mariage a lieu aujourd'hui. La table à souper était décorée de roses Talisman et de hauts chandeliers assortis.

Mmes G. Chavanne et J.-A. Marion servaient les convives. Etaient présents:

Mesdames Georges Chavanne, Gracia Fortin, Yvonne Bonin; M. et Mme Camille Fournier, M. et Mme J.-A. Marion; Mlles Marthe Chavanne, Gertrude Tétreault, Lucienne Dussault, Berthe Marion, Irène Marion, Denise Rocan, Adrienne Marion, Antoinette Baril, Jeanne Painchaud, Marie-Anna Lamarre, Gabrielle Roy, Annette Marion, Valentine Couture, Renée Den'set, Anna Marion, Simonne Marcoux, Léonie Guyot, Madeleine Constant, Alice Laporte, Madeleine Painchaud, Jeanne Chavanne; MM. Pierre Chabalier, T. Brunet, R. Beaulieu.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le mercredi 13 novembre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un édifice public à Gimli, Man., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Gimli, Man."

On peut consulter les plans et le devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice du bureau de poste, Winnipeg, et du maître de poste, Gimli, Man.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie de chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque.—Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 octobre 1935.

CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné que le Conseil Municipal de la Cité de Saint-Boniface a passé le Règlement No 2760 dont le but est de soumettre un referendum aux électeurs de la Cité qui sont légalement qualifiés à voter pour le Maire et les Echevins, proposant les six amendements suivants à la Charte de la Cité. Afin de prendre un vote des électeurs pour ou contre ces amendements proposés, un scrutin sera tenu le 15ème jour de novembre, A. D. 1935, entre 9 heures du matin et 8 heures du soir, aux mêmes endroits où sera pris le vote annuel pour les élections du Conseil Municipal dans les divers quartiers de la Cité.

1. L'élection du maire et des échevins de la Cité par le système de la représentation proportionnelle.
2. L'abolition du système actuel des quartiers.
3. L'élection du maire et des échevins par les électeurs sans distinction de quartier.
4. La division de la ville en deux quartiers dont les limites coïncideraient avec les arrondissements scolaires de Saint-Boniface et Norwood.
5. L'élection de quatre (4) échevins pour représenter chacun des deux quartiers sus-mentionnés.
6. L'élection du maire et des échevins pour un terme de deux (2) ans, cette élection devant avoir lieu tous les deux ans seulement et non annuellement ainsi qu'à l'heure actuelle.

Le Maire de la Cité sera à son bureau à l'Hôtel de Ville à 10 heures de l'avant-midi, le 14ème jour de novembre, A. D. 1935, pour nommer les personnes qui désirent assister aux endroits du scrutin et au décompte final du vote par le Greffier.

DONNE à Saint-Boniface, ce 22ème jour d'octobre, A. D. 1935.

E. A. POULAIN,
Greffier et Officier Rapporteur.



Page Féminine

Directrice, MÈRE-GRAND

Courrier de Mère-Grand

[illegible]

× × ×

[illegible]

× × ×

[illegible]

Pensons souvent à nos morts

[illegible]

S. François de Sales

LADY TWEEDSMUIR

[illegible]

GÊNEZ-VOUS...

[illegible]

GRANDS SAINTS

dont j'ai l'honneur de porter le nom...

[illegible]

MÈRE-GRAND

CE N'EST PAS MOI QUI...

[illegible]

M.-G.

Amusons-nous

[illegible]

Le Coin des Enfants

[illegible]

A mes petits amis

[illegible]

Le bon scout est un travailleur

[illegible]

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT...

[illegible]

Votre petite-fille,
Christiane de MOISSAC

× × ×

Saint-Claude, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien content de pouvoir vous écrire pour la première fois. Je suis dans le cinquième grade et j'aime beaucoup à aller à l'école.

J'étudie chaque jour de la semaine, mon catéchisme, mon histoire sainte, [illegible]

Votre petite-fille affectueuse
Bertha TROTTIER
Grade IX.

[illegible]

Lulu, étonné. — Dis, papa, il devait être joliment chaud le bain?

Examen de conscience

Toty aide André à faire son examen de conscience:

—Tu n'as pas été paresseux?

—Oh! non, Toty, pas pendant les vacances! La paresse, c'est un péché d'hiver!

A Travers les Centres Français

Nos correspondants spéciaux de la "Liberté"

OTTERBURNE

A la paroisse

Le jour marquant le premier anniversaire de l'ouverture de l'église d'Otterburne coïncide, cette année, avec la fête de Saint-Viateur, patron de la paroisse.

Il convenait pour la circonstance que la petite église prît un air de fête inaccoutumé: elle est joliment et fraîchement décorée et remplie à toute sa capacité.

L'occasion donne lieu à une cérémonie imposante.

Les enfants de choeur ont été spécialement stylés, et pour donner encore plus de pompe aux cérémonies et ajouter à la solennité de la Messe, le personnel de la Maison Saint-Joseph est venu s'unir aux paroissiens d'Otterburne.

Sous la direction du F. Thibault, un choeur nombreux où la voix grave des hommes se mêle aux voix claires des enfants, exécute le chant liturgique. La messe est célébrée par le R. P. Denis, directeur de la Maison Saint-Joseph, assisté par l'abbé Phaneuf et le P. Desrosiers, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Lauzon, curé de la paroisse, ainsi que quelques religieux, occupent le sanctuaire. Le sermon est donné par l'abbé Phaneuf, et se résume ainsi:

"L'exemple de la vie angélique de saint Viateur, commencée d'abord au service de l'autel et à l'enseignement du catéchisme, puis terminée au désert dans la prière et la pénitence, doit nous faire rechercher la sainteté qui est notre vocation et l'unique raison de notre vie.

Dieu, de toute éternité, nous a prédestinés à être saints: hors de ce plan, notre vie devient inutile et il n'y a pour nous que perte éternelle.

Qu'est-ce que la sainteté? Elle ne consiste pas pour une âme à se conduire selon son propre jugement, d'après un idéal purement humain, ne s'appliquant qu'à la pratique de certaines vertus pour lesquelles on se sent plus d'attraits, mais à marcher dans la "vraie voie" selon un plan bien déterminé par Dieu lui-même, tracé de toute éternité et destiné à nous rendre agréables à ses yeux. La véritable sainteté dont Dieu est la source, a été réalisée dans la vie humaine de Jésus et répandue dans toute l'Eglise, par l'opération du Saint-Esprit jusqu'au jour marqué pour l'achèvement de l'oeuvre de Dieu.

Notre bonheur céleste ne doit pas consister seulement dans la contemplation infinie de la beauté divine, mais surtout résider dans la possession éternelle d'un Dieu qui se donne tout entier à nous par amour, et qui veut nous absorber dans sa propre nature d'une façon si intime, que nous devenions pour ainsi dire d'autres dieux.

Comment ce mystère va-t-il s'accomplir? Par un procédé d'adoption. Dieu nous fait entrer dans sa vie divine par une merveilleuse participation que l'on appelle grâce. La grâce élève notre nature de telle sorte que nous sommes rapprochés de Dieu au point de devenir ses enfants, d'être de sa nature. C'est en cette élévation surnaturelle de notre être que consiste la sainteté.

La sainteté se manifeste par des oeuvres: des oeuvres animées par la grâce, mais qui soient conformes à notre nature humaine, à notre personnalité, à nos devoirs d'état.

De plus, ces oeuvres n'auront de valeur pour notre sanctification qu'en autant qu'elles seront accomplies dans l'état de grâce; sans la grâce, nous ne pouvons aucun acte qui soit surnaturellement méritoire.

La grâce rend l'âme inestimablement belle aux yeux de Dieu, et digne de toutes ses complaisances.

Enfin, toute notre activité humaine n'aura de valeur, même avec la grâce, qu'en autant que nous serons unis au Christ, notre modèle. Celui qui nous a mérité toute grâce et qui donne, par ce mérite, l'unique prix à nos oeuvres.

Si nous ne travaillons pour Dieu, en Jésus, nous travaillons pour le monde et n'avons droit à d'autre salaire que celui que le monde peut donner; si nous voulons les récompenses de Dieu, il faut travailler pour Dieu.

Comme conclusion, gardons jalousement la grâce sanctifiante: c'est ainsi que nous pourrons accomplir toutes nos actions divinement, et à l'exemple du Christ, comme l'a fait saint Viateur, comme l'ont fait tous les saints, nous arriverons aussi à la sainteté."

Fête de saint Viateur à la Maison Saint-Joseph

C'est la fête des Clercs-de-Saint-Viateur qui dirigent la Maison d'Otterburne. Fête intime, fête joyeuse, commencée d'abord par une communion générale et une grand'messe solennelle célébrée par le R. P. Lauzon, curé d'Otterburne, assisté par les RR. PP. Denis et Desrosiers, comme diacre et sous-diacre. Le sermon par l'abbé Phaneuf est celui de la veille, mais répété avec des applications spéciales pour le personnel de la Maison.

La chapelle est comme un petit paradis: toute la communauté est présente: religieux et religieuses, et les orphelins. Un groupe d'enfants en soutanes blanches et rouges, à l'instar de petits "Viateurs," s'appliquent, par de parfaites cérémonies, à se rendre dignes d'être près de l'autel où s'accomplit le grand mystère, pendant que leurs compagnons, de leurs belles voix, unies à celles des religieux, chantent les prières liturgiques. Un cantique triomphal, célébrant l'apothéose de saint Viateur, conclut la cérémonie religieuse.

A midi, c'est le banquet traditionnel. Les bonnes soeurs nous réservaient une surprise: l'élégante décoration du réfectoire et l'artistique élaboration culinaire du menu. A la fin du repas, sortant du canard, les obédiences!

M. le curé Sabourin, de Saint-Pierre, et deux PP. Rédemptoristes nous honoraient de leur présence.

Un grand concours de jeux pour les enfants, organisé par le Père A. Desrosiers, C.S.V., emploie l'après-midi.

Tous y prennent part. L'enthousiasme, et l'ambition sont grands, car l'appât de nombreuses récompenses dues à la générosité de plusieurs bienfaiteurs stimule et encourage.

Le soir, grande séance de vues animées, sous la direction du F. Pineault. La "Saint-Viateur" a eu lieu. Plusieurs se demandent pourquoi la fête de Saint-Viateur ne revient pas plus souvent. L'impression qui en reste se traduit dans le verset du psaume: "O quam bonum et jucundum habitare fratres in unum!"

La distribution des prix aux heureux gagnants des concours

Elle avait lieu le jeudi suivant dans la salle d'étude sous la présidence du R. P. Directeur. Les plus méritants parmi les concurrents étaient dans la section des grands: Léon Rey, André Gioux, David Guénette, Léo-Paul Fauteux, Albert Lalonde, Louis Poirier. Section des moyens, Aiden Rochon, Lucien Rey, Jean Beauchamp, Cyrille Sénécal, Roland Gioux, Louis Poirier et René Lallier. Section des petits: Jean-Paul Gareau, Emile Fauteux, Lionel Lessard et Adrien Bourgeois.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Baptême

Gilles-Edmond, né le 16 octobre, fils de M. et Mme Edmond Bernier. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Paul Labelle.

Mariage

Le 22 octobre, M. Ovila Bissonnette, de Saint-Joseph, épousait en cette paroisse Mlle Rose-Alba Fillion, fille de M. Mathias Fillion. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Visite de la paroisse

M. le Curé est à faire la visite de la paroisse. Les familles situées en dehors du village ont déjà presque toutes été visitées.

Les vieux courriers

On lit dans "Le Manitoba" du 24 novembre 1897, la chronique suivante:

"Nous recevons de St-Jean-Baptiste une correspondance très intéressante de M. Ed. Buron.

Les enfants du couvent de Saint-Jean-Baptiste, dirigés avec tant de succès par les RR. SS. de Jésus-Marie, ont donné dans le cours de la même semaine deux charmantes soirées dramatiques et musicales. On peut se figurer quelle somme de travail ont dû s'imposer les dévouées religieuses pour obtenir le succès qui a couronné cette entreprise. Mais elles sont coutumières de dévouement; peu importe le travail, les sacrifices, c'est pour l'éternité qu'elles travaillent.

Les séances furent données au profit de nos chères écoles libres que la population est fière d'élever partout dans notre beau Manitoba.

D'abord, citons Mlle J. d'Eschambault, une petite fille de quatorze ans au plus, qui a été inimitable dans son rôle de Madame Harpagon dans la comédie intitulée "La veuve d'Harpagon". Elle me fait songer, dit M. Buron, aux anciens acteurs du Collège de Saint-Boniface dans "l'Avare de Molière." Naturel et diction claire et parfaite.

Mlles O. Hamonette et R. Thibault, qui avaient aussi des rôles importants, se sont distinguées toutes deux par le naturel et l'originalité de leur action. Mlle Pelletier, environ dix ans, a été à croquer et Mlle Victoria Thibault a, elle aussi, remporter un véritable triomphe, car les deux monologues qu'elle a récités avec une verve et une distinction parfaites ont soulevé des tonnerres d'applaudissements. Bref, encore une séance qui fait le plus grand honneur à notre cher couvent de Saint-Jean Baptiste."

Courrier du 26 décembre 1894

La lutte municipale s'est terminée mardi matin, par la victoire de M. Pierre Parenteau, à 108 voix de majorité. Notre conseil de 1895 se composera comme suit:

Préfet, M. Pierre Parenteau; conseillers: MM. Thomas Eyre, William Fraser, Chrysostome Bérard, Onésime Bordeleau, Pierre-René Pelletier et Joseph Morissette.

Courrier du 2 avril 1895

Plusieurs personnes ont été arrêtées pour avoir pris du gibier au piège en contravention à la loi. Ces personnes ne connaissaient pas cette disposition de la loi et ne sont coupables que d'ignorance. La loi, bien que publiée, n'est pas encore assez connue."

Le 23 septembre 1886

"Un jeune homme du nom de Joseph Morin s'est fait broyer une partie de la main droite le 18 courant dans une machine à battre le grain. Il y avait aussi fracture composée du second des os du métacarpe, mais le médecin, Dr J.-O. Généreux, n'a pas jugé nécessaire l'amputation de cette partie et il espère qu'il pourra en guérir très bien."

LORETTE

La vie n'a pas été aussi terne que les mois précédents, pendant octobre. La famille Antonin Jeanson s'est accrue d'un nouvel héritier dans la personne de Joseph-Germain-Simon, baptisé le vingt de ce mois. Il eut pour parrain et marraine ses oncle et tante paternels, M. et Mme Joseph Therrien.

De même les époux Roger et Alexandrine Marcoux auront maintenant la joie d'épier un sourire d'enfant sur la figure de Marie-Angèle-Raymonde, baptisée le même jour, 20 octobre, et qui eut pour parrain et marraine ses grand-parents maternels, M. Joseph Champagne et son épouse.

Mariages

Une annonce nouvelle presque chaque dimanche du mois.

Arpin - Therrien

Le 19 octobre M. le Curé bénissait le mariage de Valence Arpin avec Alida Therrien. Les nouveaux mariés étaient accompagnés de leurs pères Albert Arpin et Ernest Therrien.

Laurin - Fréchette

Le 23 octobre, Octave, fils de Léon Laurin, conduisait à l'autel, à Sainte-Anne, Annette Fréchette, de Sainte-Anne. Les nouveaux mariés demeureront à Sainte-Anne.

Bisio - Dupuis

Giovanni Bisio, fils de Giuseppe, et Juliette Dupuis, fille de Marcel, feront bénir leur mariage à Pinewood, le 30 de ce mois, et y prendront leur résidence.

Girardin - Manaigre

Fortunat Girardin, fils d'Albert, de la paroisse de Saint-Hyacinthe (La Salle) et Marguerite Manaigre, fille de Japhet, de cette paroisse, feront bénir leur mariage le 6 novembre.

Lebrun - Therrien

Le même jour contracteront mariage ensemble Zénon Lebrun, fils de Joseph, et Léoda Therrien, fille d'Henri, tous deux de cette paroisse.

Décès

M. et Mme Georges Marcoux pleurent la mort de leur dernier enfant, Joseph-Conrad-Gilles, décédé le trois de ce mois.

Malade

Un malheureux polonais, John Mirowski, qui a failli perdre la vie dimanche le 20 octobre, est, paraît-il en bonne voie de guérison, à l'hôpital Saint-Roch.

LETELLIER

Chasseurs malchanceux

Aller à la chasse et ne pas rapporter de gibier, c'est bien triste, mais l'aventure qui est arrivée à trois de nos "nemrods" récemment est encore bien plus triste.

Le premier jour de l'ouverture de la chasse à la poule, MM. Euclide Boileau, Jean Boileau, jeune et J.-A. Ayotte partirent, de bonne heure pour la région de Vita, se promettant bien de rapporter une bonne provision.

Les poules étaient farouches; il fallait courir d'une touffe d'arbres à une autre. Deux jeunes gens s'offrirent comme guides et offrirent même de conduire l'automobile, vu qu'ils connaissaient bien le pays.

Arriva l'heure du souper. On stationne l'auto devant l'hôtel de Vita. Pendant que les chasseurs affamés mangent, les jeunes gens veulent faire encore une promenade avec l'automobile de M. Euclide Boileau. Ils capotent dans un fossé, causant des dommages sérieux à la machine, et s'enfuient, laissant nos chasseurs à pied.

Ne trouvant pas l'auto à l'endroit où on l'avait placé on avertit la police qui recherche les voleurs et les met bientôt sous arrestation.

Ils sont condamnés à la prison, mais M. Boileau doit subir les dommages.

Tard dans la nuit l'on revient en méditant sur les déboires que peut apporter une excursion qui promettait tant de satisfaction.

Nous sympathisons avec nos chasseurs dans leur malchance!

SAINT-PIERRE-JOLYS

La Mission

Du 19 au 29 octobre, on peut dire que le Saint Esprit, par la bouche de ses missionnaires, les RR. PP. Jeannotte et Harvey, C.SS.R., a rempli nos âmes de sa douce lumière. Les enfants, d'abord, eurent trois jours de retraite et dimanche, on inaugura celle des grandes personnes.

Deux fois par jour, l'église se remplissait pour la messe et le sermon, à 9 h. a.m., et pour l'instruction et la bénédiction du T. S. Sacrement à 8 h. p.m. Dans l'après-midi, les dames ainsi que les demoiselles faisaient une heure de prières aux pieds de l'image de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Les chemins de croix se succédaient presque sans interruption.

C'était vraiment beau de voir ces hommes, ces femmes et ces jeunes gens, en si grand nombre, prier et demander les grâces nécessaires pour faire une bonne retraite. Vraiment le souffle divin a passé... Il y laissera certainement des traces. Espérons que ce renouveau ne sera pas seulement l'histoire d'une semaine, mais que tous s'efforceront de mettre en pratique les enseignements salutaires donnés par nos dévoués prédicateurs.

Samedi soir il y eut une impressionnante cérémonie mariale. Les 80 Enfants de Marie, en voiles blancs prononcèrent l'acte de consécration à N.-D. du Perpétuel Secours. Il y eut instruction spéciale par le R. P. Harvey, C.SS.R. La cérémonie fut clôturée par le Magnificat.

A la messe de 8 h. dimanche, il y eut communion générale. Un groupe de jeunes gens chantèrent la Gloire du Christ-Roi et d'autres cantiques appropriés.

Le soir, après la réception de 38 paroissiens dans la Ligue du Sacré-Coeur, eut lieu la clôture de la retraite.

Si vous venez à Saint-Pierre, vous verrez que le Seigneur a dû passer... Il est passé en faisant le bien.

Décès de M. Alexis Carrière

Le 21 octobre 1935, Alexis Carrière mourait à l'hôpital de Saint-Boniface, âgé de 82 ans.

Il s'éteignait doucement, muni des secours de la religion, entouré de sa femme et d'une partie de sa famille, après une longue et cruelle maladie supportée avec patience et résignation à la volonté de Dieu. Il garda sa connaissance jusqu'à ses derniers instants.

Ses funérailles se firent à Saint-Pierre, le 24 courant. Le service fut chanté par l'abbé J.-Ad. Sabourin, curé de la paroisse, assisté de deux prêtres, comme diacre et sous-diacre. L'église était remplie de parents, d'amis et de paroissiens venus pour la retraite. Tous étaient heureux de pouvoir rendre un dernier hommage à un homme qu'ils avaient toujours estimé.

Né à Saint-Boniface, le 25 avril 1853, le défunt vint s'établir sur une terre de la Rivière aux Rats en 1882. Il fut l'un des pionniers de Saint-Pierre. C'était un bon citoyen et un bon chrétien. Il s'intéressait beaucoup aux affaires scolaires et aux affaires religieuses. Il fut commissaire pour l'arrondissement de Saint-Pierre Centre pendant plusieurs termes. Il fut l'un des fondateurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Pierre et de l'Union Métisse de Saint-Joseph. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Il n'y avait point de tempêtes pour l'empêcher d'assister à la messe le dimanche. Il communiait régulièrement chaque mois. C'était le meilleur des voisins.

Il laisse pour le pleurer, son épouse, Angelina, (née Angelina Landry); six garçons: Daniel, Ovila, Léo, Joseph, Sylvio et Wilfrid; une fille Amanda, épouse d'Achille Lemay de Norman, Ontario.

Il laisse aussi trois frères: Daniel, de l'Ile-des-Chênes, Henri, de Saint-Pierre et Alfred, d'Otterburne.

Tous les garçons sont établis sur de bonnes et belles terres dans le voisinage de la maison paternelle.

Nous offrons nos sympathies les plus sincères à la famille si durement éprouvée.

UN AMI

Décès de Mlle Irène Delorme

Le 13 octobre s'éteignait pieusement dans le Seigneur Irène Delorme, âgée de 29 ans et 6 mois.

Elle naquit à Saint-Joseph, Man., le 11 avril 1906, de Pierre Delorme et de Julia Fontaine. Elle passa les quatre dernières années de sa vie dans notre paroisse. Elle fut toujours un modèle par la pratique des vertus familiales et par sa piété vraiment exemplaire. Mais c'est surtout dans sa dernière maladie qu'elle fit preuve d'un profond esprit chrétien. Elle a offert le sacrifice de ses souffrances jusqu'au dernier souffle, pour les siens et pour les pauvres pécheurs. Au dernier moment, les Révérendes Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie étaient à son chevet et prononçaient pour elle les prières qu'elle ne pouvait plus réciter... et doucement elle s'est envolée vers le ciel.

Le service fut chanté dans notre église, samedi le 15 octobre, par M. l'abbé J. Bellavance, curé de Transcona, cousin de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère: M. et Mme Pierre Delorme; son fiancé, M. Zéphirin Audette; deux frères, MM. Ovide et Emile Delorme, et quatre soeurs, Anna (Mme Eugène Bérard), Cécile (Mme Aimé Chaloux), Marie-Ange, (Mme Xavier Chouinard) et Annette Delorme.

Elle était Enfant de Marie et membre de l'association du Chemin de la Croix.

Nos plus vives sympathies à la famille éprouvée.

Mariage

Le 26 octobre, le R. P. Yves Harvey, C.SS.R., bénissait le mariage de Louis-Paul de Montigny, de Sainte-Anne-des-Chênes, et de Marie-Paule Vermette, de cette paroisse, en présence de MM. Placide Vermette, Hervé Duguay et de plusieurs autres parents et amis.

Nos félicitations et meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Baptêmes

6 octobre — Marie-Cécile-Rita, née le 5, de Zéphirin Desharnais et d'Adrienne Madore. Parrain, André Desharnais; marraine, Irène Desharnais.

9 octobre — Joseph-Lucie-Gilbert-Hervé, né le 7, de Hector Dandeneault et de Flore Bellerive. Parrain, Hervé Bellerive; marraine, Léa Gagné, son épouse.

15 octobre — Joseph-Roger, né le 13, de Didier Pilotte et de Florence Chouinard. Parrain, Ovila Pilotte; marraine, Dolorès Pilotte.

20 octobre — Marie-Eugène-Marguerite, née le 15, de Télesphore Maloie et de Cécile Préfontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Préfontaine.

20 octobre — Marie-Doris-Estelle, née le 17, de Joseph Louis Tessier et de Marguerite Barton. Parrain, Laurent Bérubé; marraine, Thérèse Bérubé.

AUBIGNY

Nous apprenons avec plaisir que M. J.-T. Clément, agent d'assurance de Saint-Jérôme, autrefois de la paroisse d'Aubigny, vient d'être élu échevin de la ville de Saint-Jérôme, avec une majorité de 426 votes sur son adversaire. C'est la plus forte majorité qui ait été enregistrée jusqu'ici par un candidat à l'échevinage dans la ville de Saint-Jérôme.

Sincères félicitations à notre compatriote.

LE CHANGE

29 octobre

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens: Etats-Unis 1 1.32% prime.

Franc français	0.0666
Belga belge	0.1703
Livre anglaise	4.9082
Lire italienne	0.0821
Mark allemand	0.4068
Peseta espagnole	0.1381
Australie	3.9629
Suisse	0.3287

LE MARCHE

29 octobre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.00—$5.50
Moyens	$2.75—$3.75
Ordinaires	$1.75—$2.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 lb.	
Bons et de choix	$4.00—$5.25
Moyens	$2.75—$3.75
Ordinaires	$2.00—$2.50
Génisses—	
Bonnes et de choix	$3.00—$4.00
Moyennes	$2.25—$2.75
Ordinaires	$1.75—$2.00
Veaux engraissés—	
Moyens	$6.00—$8.00
Bons	$4.50—$5.50
Vaches—	
Bonnes	$2.25—$2.50
Moyennes	$1.75—$2.00
Ordinaires	$1.50—$1.50
Taureaux—	
Bons	$1.75—$2.00
Ordinaires	$1.00—$1.50
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$3.75
Ordinaires	$1.50—$2.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.00—$3.00
Ordinaires	$1.50—$1.75
Vaches laitières	$20.00—$45.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$5.50—$6.50
Ordinaires et moyens	$2.50—$5.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime $1 par tête	
Bacon	$7.50
Boucherie—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$7.00
Très pesants	$6.50
Légers et maigres	$7.00
Truies No 1	$5.50
Truies No 2	$5.00
Inférieurs	$2.00—$3.00
Verrats	$3.50—$4.00
Agneaux—	
Du printemps	$6.00—$6.00
Ordinaires	$3.50—$4.50
Moutons—	
Bons pesants	$1.50—$2.75
Bons poids moyen	$2.00—$2.50
Ordinaires	$1.00—$1.25

PRODUITS

Beurre—	
Beurre de Crémerie (lb.) no 1, F.O.B. Winnipeg	25½
Crème—	
Table	.20
Spécial	.19
No 1	.16
No 2	.13
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Grade A, gros, la douz	.32
Grade A, moyens, la douz	.30
Poulettes, douz	.25
Grade B, la douz	.22
Grade C	.18

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patente, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Milk:

Le sac de 98 livres	$3.25

Ce prix est pour le Manitoba et la Saskatchewan. Pour l'Alberta, il y a une différence de 5 sous de plus.

Alimentation—	
Prix de détail	
Son. La tonne	$22.00
Moulée. La tonne	$23.00
Gruau—	
(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.50
Pommes de terre (F.O.B., Winnipeg)	
Gros — Pommes de terre nouvelles du manitoba	
Sac de 90 lb.	.35
Détail — Pommes de terre nouvelles.	
Sac de 90 lb.	.45

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1613, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG — TEL. 92 423

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Octobre	Lundi 21	Mardi 22	Mercredi 23	Jeudi congé	Vendredi 25	Samedi 26
BLE						
Nord No 1	90	89½	89¼		88¾	86½
Nord No 2	87½	86½	86¼		86¾	84½
Nord No 3	82½	81¾	82		81¾	79½
No 4	76½	75½	75¼		75¼	73½
No 5	69½	69½	68½		68¾	66¾
No 6	65	65½	64½		65½	64½
Fourrage	49½	49½	49½		49½	47½
Sur voie nat.	89	88½	87½		87½	85½
No 1 Durum	85	84½	83½		83½	81½
No 2 Durum	80	84½	83½		83½	81½
No 3 Durum	71	70½	69½		69½	67½
Inférieur Nord 1	88	87½	86½		86½	84½
Inférieur Nord 2	85½	84½	84½		84½	82½
Inférieur Nord 3	80	79½	78½		79	77
Charbonneux 1	85	84½	83½		83½	81½
Charbonneux 2	82	81½	80½		80½	78½
Charbonneux 3	78	77½	76½		76½	74½
Rej. Nord 1	78	77½	76½		76½	74½
Rej. Nord 2	77	76½	75½		75½	73½
Rej. Nord 3	74½	73½	73½		73½	71½
Printemps 1	82	80½	79½		79½	77½
Printemps 2	79	78½	77½		77½	75½
Printemps 3	76	75½	74½		74½	72½
AVOINE						
C.W. No 2	33½	32½	33½		33½	32½
C.W. No 3	27½	27	27½		27½	26½
Fourrage No 1	25½	25½	25½		25½	24½
Fourrage No 2	22½	21½	22½		21½	20½
Fourrage Nat.	20½	19½	20½		19½	19½
Sur voie nat.	31½	31½	31½		31½	30½
ORGE						
C.W. No 3	32½	32	31½		31½	31½
C.W. No 4	30½	30	29½		29½	28½
C.W. No 5	27½	27	26½		26½	26½
C.W. No 6	26	25½	25½		25½	25½
Sur voie nat.	32½	31	30½		30½	30½
LIN						
C.W. No 1	140½	140½	138½		138	137½
C.W. No 2	136½	136½	134½		134	133½
C.W. No 3	124½	124½	122½		122	121½
C.W. No 4	118½	118½	116½		116	115½
Sur voie nat.	139½	139½	137½		137	136½
SEIGLE						
C.W. No 2	41½	40½	40		39½	38½
C.W. No 3	38½	38½	37½		37½	36½
C.W. 2 rej.	36½	35½	35		35½	33½
C.W. No 4	34½	34½	33½		33½	31½
Ergot rej. X	33½	32½	32		31½	30½
Sur voie nat.	40½	39½	39		38½	37½

OPTIONS—WINNIPEG

BLE						
Oct.	90	89½	88½		88½	86½
Nov.	90½	89½	88½		89	87½
Dec.	90½	89½	89		89½	87½
Mai	91½	92½A½	92½A3		92½	90½A½
AVOINE						
Oct.	30½	29½	30½		30½	29½
Déc.	28½	27½	27½		27½	27½
Mai	30½	30½	30½		30½	30A½
ORGE						
Oct.	32½	32	31½		31½	31½
Déc.	33½	33	32½		32½	32½
Mai	36½	36	35½		35½	35½
LIN						
Oct.	138½	138½	138		138½	137½
Déc.	140½	140½	139½		139	137½
Mai	142½	142½	141		139½	139
SEIGLE						
Oct.	41½	40½	40		39½	38½
Déc.	42½	42	41½A		41	39½A½
Mai	46	45½	45½A½		45½	43½

FEUILLETON DE LA "LIBERTE"

AU CAP BLOMIDON

par Alonié de Lestres

Publié avec l'autorisation de l'auteur.

Granger Frères, éditeurs, 54 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

CHAPITRE I

[illegible]

SAINT-BONIFACE

Pour détourner le cours de la Seine

Un comité du conseil de ville vient d'être nommé pour étudier de nouveau le projet de détourner le cours de la Seine, afin d'éviter les inondations. Les autorités fédérales seront ensuite approchées pour en venir à une solution. Il s'agit d'une entreprise destinée à donner du travail aux chômeurs.

Partie de cartes

Samedi, le 9 novembre, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu à l'Institut Collégial Saint-Joseph, une partie de cartes organisée par la société des Enfants de Marie, en coopération avec le Cercle Marie-Rose. On jouera le bridge et le whist. Cette partie de cartes coïncidera avec une vente de beignets qui aura lieu au même endroit, les 8 et 9 novembre. Nous invitons bien cordialement toutes les dames et demoiselles à venir donner leur encouragement aux œuvres de ces deux sociétés, qui aident surtout les [illegible] pauvres.

Cercle d'étude Marie-Rose

[illegible]

Le Cercle Ouvrier St-Joseph

[illegible]

LE SECRETAIRE

LA VIE AU COLLEGE

[illegible]

PETITES NOTES

[illegible]

Tiers-Ordre de Saint-François

[illegible]

L'utilité du cheval

[illegible]

Servez-vous des "petites annonces" de la "Liberté".



AU SACRE-COEUR

Fête du Christ-Roi

La fête du Christ-Roi a été célébrée avec beaucoup de solennité au Sacré-Coeur. Comme il avait été annoncé, il y eut grand'messe avec diacre et sous-diacre; les Pères P. Dussault, O. Plourde et I. Desautels officiaient. Après l'évangile, le Père I. Desautels, O. M. I., fit le sermon de circonstance. Il expliqua, d'après l'Ecriture Sainte, la triple royauté du Christ en tant que Dieu, Homme et Rédempteur. La chaude parole du prédicateur sut réchauffer les coeurs et préparer les paroissiens à venir, au cours de la journée, adorer le Roi des Rois exposé sur nos autels. Nous ne saurions trop remercier le Père Desautels pour les belles leçons qu'il nous a enseignées au cours de son instruction. La chorale du Sacré-Coeur a droit aussi à nos plus sincères félicitations pour l'exécution si parfaite d'une messe en parties. Mme Georges Laflèche, directrice, et Mme L. Thibault, organiste, savent dépenser leur temps et leurs talents pour préparer avec soin les cérémonies religieuses qui rehaussent si bien nos grandes fêtes de l'Eglise. Après la messe, il y eut exposition du Saint-Sacrement, la consécration du Genre humain au Sacré-Coeur, suivi des litanies. Et tout le jour de nombreux adorateurs vinrent témoigner au Roi des coeurs leur amour et leur soumission. Au soir, l'office du mois du Rosaire clôtura cette magnifique journée religieuse.

Partie de cartes

La première partie de cartes d'une série de huit eut lieu dimanche soir, dans notre salle paroissiale. Ce fut un beau succès. Et nous avons tout lieu de croire que la série ira en augmentant. Car il y avait de l'enthousiasme et de la gaieté. Les prix étaient des plus consolants et des plus réconfortants. Ceux qui ont eu le bonheur de les gagner ont fait une magnifique journée. Mme McChakren gagna le premier prix; M. J. Carignan, le second; M. Quilly le troisième; et Mme Lenore eut le prix d'entrée. Le père Curé remercia les dames qui se sont imposé l'organisation de ces huit parties, et les encouragea à continuer de succès en succès durant toute la série. Il exprima aussi sa reconnaissance à M. Edgar Marquis, voyageur pour la "Salada Sales Company," qui nous fournit le thé et les serviettes pour toute la série.

Nous espérons et nous formons le voeu que dimanche prochain et tous les dimanches qui suivront, nos amis et nos paroissiens viendront plus nombreux encore encourager Mme Roy et ses dévouées collaboratrices. Nous n'avons pas de bazar, cette année, et ces organisations en tiennent lieu. Par conséquent, tous doivent y travailler la main dans la main. Envoyons de l'avant, tout le monde, et ces parties de cartes nous rapporteront plus qu'un basar. Ne manquez pas dimanche prochain et tous les autres dimanches qui suivront!

Le Club Sportif

Les activités du Club Sportif du Sacré-Coeur sont des plus encourageantes. Il y a de l'entrain, de l'enthousiasme, de la gaieté et cela même plus qu'on ne s'y attendait. Les jeunes ont tellement travaillé à l'embellissement de leur oeuvre, que le bon Dieu ne peut pas faire autrement que de les récompenser. Et il y va largement. Aussi tout le monde semble s'intéresser à l'oeuvre des jeunes, tout le monde en dit du bien, tout le monde en parle avec enthousiasme et cela fait du bien et aux jeunes et à l'oeuvre. Aussi les membres nouveaux s'enrôlent nombreux tous les jours. Déjà plus de 75 ont demandé leur admission et ont signé leur carte de membre. Ca va bien, très bien même. Mais c'est trois cents membres que les jeunes du comité veulent avoir! Et ils les auront, puisqu'ils le veulent! Ils travaillent, ils se donnent de la peine et, soyez assurés que le succès couronnera leurs labeurs.

Ce que le comité voudrait faire comprendre à tous ceux qui veulent être membres, c'est de donner leur nom sans tarder, car les ligues de quilles, de balle au panier, de Badminton, etc., etc., sont à s'organiser; et y prendre part, c'est le meilleur moyen de tirer le plus de profit de sa cotisation. Avis aux intéressés! Venez sans tarder et inscrivez-vous au nombre des membres. Au Club vous rencontrerez des amis et vous y passerez de nombreuses et agréables soirées. Chez nous, au Club Sportif, on a tout ce que vous pouvez trouver d'avantages ailleurs, et en plus, vous avez le bonheur d'être chez vous, en famille. C'est ce que vous ne trouverez pas ailleurs.

N'oubliez pas, non plus, que le gymnase est en pleine activité. Les quilles tombent, les volants voltigent, le ping-pong trépigne, les ballons sautent, les billards se cognent et ainsi la vie n'est qu'un feu roulant, au Club Sportif du Sacré-Coeur. Soyez membre!

Mort de Noulan Cauchon

OTTAWA — M. Noulan Cauchon, probablement la plus haute autorité dans l'urbanisme au Canada, est décédé. Il avait eu beaucoup à faire dans les améliorations de la capitale fédérale. M. Cauchon était le fils de Joseph Cauchon, ancien lieutenant-gouverneur du Manitoba.

WINNIPEG

Pour la semaine du "Community Chest"

Cette semaine, environ 1,300 hommes et femmes de Winnipeg, tous bien connus et hautement respectés, feront campagne dans le Grand Winnipeg au nom du "Community Chest."

Il faut trouver cette année $348,000 pour les dépenses courantes des institutions de charité et pour des réparations urgentes.

Des milliers d'orphelins, d'enfants malades, de vieillards et d'aveugles dépendent de l'aide du "Community Chest". Une simple visite à l'un des établissements secourus suffit à se rendre compte de l'oeuvre admirable qui s'y accomplit.

C'est l'ensemble des petites offrandes, plutôt que les dons considérables, qui alimente ce fonds. On fait appel surtout aux milliers capables de donner qui n'en ont pas encore pris l'habitude. Cet appel s'adresse à tous, sans égard à la nationalité ou à la religion. Tout membre de la famille de Dieu dans le besoin a droit à l'assistance que peut rendre cette organisation. Il n'y a pas d'autre condition à remplir que le besoin d'aide.

Reppelons à tous les catholiques qu'ils ont le devoir de soutenir cette organisation qui vient en aide aux institutions catholiques.

Une ex-communiste convertie va parler à Winnipeg

Le mardi 5 novembre, au Théâtre Dominion, une ex-communiste convertie au catholicisme, Miss Dorothy Day, fera une conférence sur le sujet: "A la poursuite de la justice sociale." Elle parlera sous les auspices de la "Northwest Review" et de l' "International Lecture League." Prix des sièges, 25 sous; réservés, 50 sous. Les billets sont en vente aux endroits suivants: Northwest Review; F. J. Tonkin, Co., Ltée; Dunlop's Drug Store; Librairie Keroack; Ecole St-Marys; Catholic Action et Newman Club, (Collège St-Paul).

Miss Day a fondé il y a deux ans le "Catholic Worker", qui obtient un succès considérable aux Etats-Unis et au Canada.

PETITES NOTES

Mariage Coyle - Boiteau

Le 26 octobre, dans la cathédrale Sainte-Marie, a été béni par M. l'abbé R. G. Bélanger, de Dryden, Ont., le mariage de Mlle Anne-Marie Boiteau, fille de M. et Mme J.-H. Cardinal, avec M. Frank Coyle, fils de M. et Mme D. F. Coyle, de Winnipeg.

Mlle Margaret Tookey touchait l'orgue. M. John Boiteau, de Letellier, accompagnait la mariée, laquelle portait une toilette de dentelle beige, de lignes classiques. Son chapeau était un bérêt français en velours brun Manoa. Son bouquet était composé de roses Talisman et de muguet.

Garçon d'honneur, M. Richard Rollo; fille d'honneur, Mlle Mollie Hanley.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée, rue Furby.

M. et Mme Coyle sont partis en auto pour un voyage à Saint-Paul, Minneapolis et autres endroits. A leur retour, ils habiteront à suite 7, Sunnycrest Apts.

Mort de Mme W. Gariépy

LES TROIS-RIVIERES — M. Wilfrid Gariépy, récemment élu député du comté fédéral des Trois-Rivières, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de sa femme.

Mme Gariépy, née Lessard, Albertine, était la fille de M. Jean-Prosper Lessard, préfet du comté de Dorchester pendant 25 ans, et la soeur de feu le sénateur Prosper Edmond Lessard, d'Edmonton, Alberta. Elle était bien connue dans l'Alberta, où son mari avait fait partie du cabinet il y a une vingtaine d'années. Mme Gariépy laisse, outre son mari, trois fils et une fille.

Le Crédit social et le rapatriement des Albertains

MONTREAL — Des Albertains, établis à Montréal déjà depuis quelque temps, sont retournés en leur province attirés par les promesses alléchantes du gouvernement "crédit-socialiste," qui s'est engagé à payer une pension mensuelle de $25 (et peut-être davantage) aux citoyens adultes de la province!

On dit que le fils d'un Albertain établi à Montréal a voyagé d'Edmonton jusqu'à Montréal pour convaincre son père qu'il fallait retourner en Alberta "y vivre à ne rien faire." Le père et le fils sont maintenant en Alberta, vivant des secours directs, en attendant que la distribution des dividendes commence!

Le Saint Père offre un hôpital à l'Ethiopie

ADDIS-ABEBA — L'Ethiopie, se préparant à défendre son indépendance dans une bataille décisive avec les armées italiennes du nord, a reçu par l'intermédiaire du pape Pie XI, l'usage d'un hôpital moderne italien, pour y soigner ses blessés.

Sa Sainteté a donné ordre à la Mission italienne catholique ici de remettre le nouvel hôpital à Addis-Abéba, terminé il y a trois mois à peine, au Dr T.-A. Lambie, directeur de la Croix Rouge éthiopienne, et autrefois de Toronto.

La nouvelle unité sanitaire possède tous les derniers perfectionnements scientifiques de chirurgie, de radiologie, etc. Elle est desservie par des ascenseurs électriques.

Mort d'un vieux Canadien du Minnesota

Le Dr Israël Lemieux, qui exerça la médecine à Red Lake Falls, Minn., de 1880 à 1933, est décédé le 22 octobre, à l'âge de 83 ans, chez sa fille, Mme Omer Hall, de Grand Forks, N. D. Originaire de Saint-Urbain, comté de Châteauguay, après avoir pratiqué sa profession pendant six ans dans l'Est, il était venu s'établir à Red Lake Falls, où il était tenu en très haute estime. Il avait été maire de la localité pendant plusieurs termes et secrétaire de la commission scolaire pendant 24 ans. Le Dr Lemieux laisse deux filles et quatre fils, dont l'un, Napoléon Lemieux, habite Winnipeg.

DÉCÈS

Lamoureux, Octave, de l'Ile-des-Chênes, décédé à sa demeure le 24 octobre à l'âge de 70 ans. Service et sépulture à l'Ile-des-Chênes, le 26 octobre.

Courchêne, Eugénie, fille de M. et Mme Norbert Courchêne, de Saint-Norbert, décédé au Sanatorium de Saint-Vital, le 24 octobre, à l'âge de 31 ans. Service et sépulture à Saint-Norbert, le 28 octobre.

Chaleil, Mme Agnès, 261, rue Hamel, décédé le 26 octobre, à l'hôpital de Saint-Boniface, à l'âge de 63 ans. Elle résidait à Saint-Boniface depuis 12 ans; auparavant elle habitait à La Broquerie.

Votre abonnement est-il à la veille d'expirer? Hâtez-vous de le renouveler.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

On demande un homme d'une certaine expérience, bon trayeur, soigneux et bien qualifié pour prendre soin d'un troupeau de choix. Faire demande par écrit et donner des références si possible. S'adresser à Maison St-Joseph, Otterburne, Man., (Procure).

Pour cause de départ—A vendre à bas prix, termes faciles, cottage de 4 chambres, avec grand poulailler, double lot, 427, rue Langevin, Saint-Boniface. 26 P.

Belle opportunité— Personne avec expérience et capital d'environ $3,000 comme gérant d'un magasin général de campagne. Références. Boîte No 14 La "Liberté".

Français, 36 ans, habitué au travail de ferme, demande emploi pour les mois d'hiver dans la région de la rivière Rouge. Salaire modéré. Ecrire à la "Liberté", boîte 4.